

# PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance  
Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre  
Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée  
israélienne et fermant les oreilles aux autres sources.

## Journal de Palestine Propagande, manipulation de l'opinion et dossier

N° 542 du 25.07.2010

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci: Ne soyer pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : [www.palestine-solidarite.org](http://www.palestine-solidarite.org) à cette adresse : [http://www.palestine-solidarite.org/Journaux\\_Palestiniens.htm](http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm)

c) sur le site de Robert Bibeau : : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) sur le site de Eva Resis : [no-war.over-blog.com](http://no-war.over-blog.com)

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : [fa032881@skynet.be](mailto:fa032881@skynet.be)

### Sommaire

Tiré a part

Les électeurs américains peuvent exiger la liberté pour les Palestiniens.

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

1-1 Emily Henochowicz chante la Palestine.

1-2 Pour visionner des photos de Palestine voici le lien.

1-3 Un autre lien pour visionner des photos de Palestine.

1-4 Vidéo : [Les déchets de colons en Cisjordanie... une catastrophe qui ravage fermes et générations.](#)

1-5 Vidéo : Nicole Johnston : A l'intérieur de la « zone-tampon » d'Israël.

1-6 Vidéo : Dattes israéliennes pour le Ramadan ? Certainement pas !

1-7 Vidéo : Un jeune de 17 ans arrêté lors d'un raid nocturne.

1-8 Faites connaissance avec l'équipe de "Sleepless in Gaza...and Jerusalem" et leurs vidéos.

1-9 Presse - Le lobby juif, cette bête féroce.

## 2 Les brèves

2-1 [Les avocats de 36 pays portent plainte contre Israël.](#)

2-2 [L'armée israélienne réactive son unité d'assassinat ciblée](#)

2-3 Assassinat d'un leader du Hamas: un agent présumé du Mossad fait appel de son extradition.

2-4 Davutoglu rencontre Mechaal.

2-5 Islam Times : Le cimetière musulman de Jaffa va être transformé en hôtels et appartements.

2-6 Cynthia McKinney : Les électeurs américains peuvent exiger la liberté pour les Palestiniens.

## 3 Manifestation contre l'occupant

3-1 à 3-8

## 4 Dossier

### 4-1 Flottille de la paix pour Gaza

#### a) Palestine

1 Appel des Gazaouis au monde : "Continuez d'essayer de briser le siège"

2 [La plaque commémorative des martyrs des aides humanitaires à Gaza dévoilée.](#)

#### b) Israël

1 Flottille pour Gaza: l'enquête interne de l'armée admet des erreurs

2 [Enquête israélienne sur la flottille: omissions et mensonges au menu .](#)

3 Israël a défendu ce qu'il a considéré être son droit à exercer des "représailles"

4 Kharroubi Habib : De simples erreurs.

### 4-2 Nouvelles actions

1 Israël décidé à empêcher une nouvelle tentative de briser le blocus de Gaza

2 Des mauritaniennes tentent de briser le blocus israélien sur la Bande de Gaza.

3 Un navire humanitaire malaisien en route vers Gaza.

4 Le cargo libyen "Amalthéa"

---

---

Tiré a part

[Les électeurs américains peuvent exiger la liberté pour les Palestiniens.](#)

En réponse à l'attaque mortelle d'Israël contre la Flotille de la Liberté en route pour Gaza, plus de 800 personnes ont le mois dernier investi le port d'Oakland, le sixième en importance aux Etats-Unis.

20 juin 2010 - Dans une action sans précédent, plus de 800 militants du monde du travail ont bloqué les portes des quais d'Oakland pour empêcher le déchargement d'un navire israélien.

Le résultat a été un blocus historique d'un grand cargo israélien pendant 24 heures. À travers le monde, les dockers et les militants se sont engagés dans des actions similaires. En Suède, le syndicat des dockers a boycotté toute une semaine des bateaux et des containers israéliens, avec pour effet le blocage de 500 tonnes de marchandises à destination ou en provenance d'Israël.

Le syndicat des dockers de Turquie, *Liman-Is*, a annoncé que ses affiliés refuseraient de s'occuper des bateaux israéliens. En Afrique du Sud, les dockers de Durban ont bloqué les bateaux israéliens en février 2009 en réponse à la guerre d'agression longue de 22 jours lancée par Israël contre la bande de Gaza. L'union des travailleurs municipaux sud-africains a annoncé le mois dernier son intention de déclarer toutes les municipalités sud-africaines « zones libres de l'Apartheid israélien. »

Le message véhiculé par toutes ces actions courageuses dans le monde entier était clair : il ne fallait plus permettre à Israël d'agir en toute impunité. Israël devra rendre des comptes, selon les principes universels des droits de l'homme.

La vague mondiale de protestations contre l'attaque israélienne dans les eaux internationales et le meurtre d'au moins neuf militants - dont un ressortissant turco-américain - s'accompagne d'un dégoût croissant face aux doubles standards que le gouvernement des Etats-Unis et ses alliés appliquent à Israël. Ses actions persistantes en dehors de toute loi, compromettent l'image des Etats-Unis dans le monde, et il devient plus difficile que jamais de justifier les crimes israéliens sans nuire à nos rapports avec d'autres pays alliés. Et plus important, ce soutien aveugle aux politiques israéliennes génère une forte opposition à la base qui s'exprime en grande partie par la campagne mondiale pour le boycott, le désinvestissement et les sanctions [BDS] contre Israël.

Ce mouvement applique lui-même ce que les gouvernements n'ont pas fait : obliger Israël à rendre compte de ses crimes. Le refus des dockers de s'occuper des bateaux israéliens fait partie de ce puissant mouvement et vient en réponse à l'appel lancé en 2005 par la société civile palestinienne.

D'autres initiatives comprennent des campagnes pour le boycott des produits israéliens, le désinvestissement des compagnies facilitant des crimes de guerre israéliens, et l'isolement culturel afin de ne pas divertir l'Apartheid israélien, comme l'a démontré l'annulation des concerts en Israël par des artistes renommés comme Elvis Costello et Gil Scott-Heron.

Hélas, le dernier massacre commis par Israël n'est pas une surprise, mais constitue plutôt une aggravation dans l'abus de pouvoir israélien, tandis que le monde considère ses crimes avec un œil aveugle.

En 2003, puis à nouveau en 2007, j'ai été chassée du Congrès américain après avoir été prise pour cible par le lobby pro-israélien dans ce pays pour avoir osé rompre avec les pratiques politiques habituelles en pensant réellement que la déclaration universelle des droits de l'homme s'appliquait à tous les êtres humains, y compris les Palestiniens. Cette première expérience m'a fait découvrir la véritable image et la brutalité des défenseurs d'Israël dans ce pays, ainsi que le silence imposé à ceux qui protestent.

En décembre 2008, j'ai rejoint des militants à bord du bateau le *Dignity*, afin d'essayer de briser le siège de Gaza. Nous avons quitté le port de Chypre pour Gaza, transportant des fournitures médicales qui font gravement défaut, parmi d'autres nécessités. Lorsque nous sommes arrivés dans ce qu'Israël appelle « une zone militaire fermée », la marine israélienne nous a attaqués. Notre bateau a été défoncé, mis hors d'état de fonctionner puis forcé à rejoindre le Liban plutôt que de pouvoir délivrer l'aide à ceux qui sont dans le besoin en raison de l'attaque violente de 22 jours [opération *Cast Lead*] par Israël contre Gaza [décembre 2008-janvier 2009].

En juin 2009, j'ai à nouveau tenté de fournir des approvisionnements humanitaires à Gaza par bateau et la marine israélienne, dans les eaux internationales, a lancé un abordage et a kidnappé 21 d'entre nous, puis nous a emprisonnés dans une prison israélienne pendant sept jours. Malgré les parallèles avec l'attaque récente contre la Flotille de la Liberté, mon propre gouvernement a complètement négligé ces actions illégales et les médias ont délibérément trompé le public, comme c'est trop souvent le cas.

Toute ceci a un parallèle historique indéniable avec la lutte contre l'Apartheid sud-africain - ce dont nous devons tout apprendre. Le régime de ségrégation bénéficiait d'un large appui des gouvernements occidentaux, et ce n'est qu'en 2008 que les Etats-Unis ont abrogé, en traînant des pieds, les restrictions imposées à Nelson Mandela dans ses voyages. Lui aussi avait été diffamé pour s'être levé pour les droits des personnes de couleur.

En 1963, juste quatre ans après que le mouvement contre l'Apartheid ait vu le jour, les dockers danois ont refusé de décharger un bateau contenant des marchandises sud-africaines et les travailleurs suédois ont suivi le mouvement. Les dockers de la baie de San Francisco, et plus tard ceux de Liverpool ont également refusé de décharger les marchandises sud-africaines.

Le mouvement palestinien pour le BDS qui vise à mettre un terme à la discrimination en Palestine, est inspiré par la lutte sud-africaine anti-apartheid. L'appel de la société civile palestinienne pour le BDS a été entendu par des milliers de personnes de conscience partout dans le monde. Le boycott des dockers d'Oakland fait revivre des souvenirs d'un temps où nous n'osions pas nous taire et où nous avons refusé d'être complice des crimes américains au Vietnam, de la ségrégation dans le sud des États-Unis, et de l'Apartheid en Afrique du Sud.

La lutte pour la liberté et la justice pour le peuple palestinien est devenu l'épreuve décisive de notre époque (la bande de Gaza est devenue aujourd'hui un test pour notre morale universelle et notre humanité commune).

Le Congrès américain a imposé en 1986 un boycott complet de l'Apartheid en Afrique du Sud, à une époque où le mouvement de boycott dirigé par les citoyens dénonçait la collaboration du gouvernement des États-Unis avec un régime raciste impossible à tolérer. Israël continuant à commettre des massacres et les citoyens de conscience

réagissant avec de plus en plus de vigueur pour isoler ce qui est maintenant un Etat paria, le gouvernement américain sera contraint d'adopter une position similaire.

J'ai été attaquée et exclue du Congrès parce que je crois à la justice et à la paix. Ce n'est qu'une question de temps avant que les électeurs prennent conscience de ce que j'ai subi, en leur faisant clairement comprendre que les élus responsables de politiques qui collaborent avec ce partenariat inconditionnel des Etats-Unis avec Israël, seront exposés comme une honte. Et il faudra faire clairement comprendre aux responsables politiques que ce comportement honteux ne peut pas durer, car ceux qui collaborent avec l'injustice seront chassés de leurs postes par le peuple.

Lorsque ce moment arrivera, les Palestiniens auront enfin justice et ils pourront vivre librement dans leur patrie.

\* **Cynthia McKinney** est ancien membre de la Chambre des Représentants des États-Unis, candidate à la présidence en 2008 pour le Parti Vert, et militante des droits humains.

Cynthia McKinney -

19 juillet 2010 -

The Electronic Intifada -

Vous pouvez consulter cet article à : <http://electronicintifada.net/v2/ar...>

Traduction : Naguib

---

---

## 1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

### 1-1 Emily Henochowicz chante la Palestine.

C'est encore par [Philip Weiss](#) que j'ai découvert cette petite perle: Emily Henochowicz, une jeune étudiante Américaine en arts visuels qui chante de manière vibrante la Palestine. Je vous propose de découvrir la vidéo et le texte en version anglaise et aussi traduit par mes soins. Mlle Henochowicz chante son texte a cappella et avec beaucoup d'émotion.

[Emily a perdu son oeil gauche](#) après avoir reçu en plein visage une grenade lacrymogène tirée par les terroristes sionistes alors qu'elle participait en Cisjordanie à une manifestation de protestation contre l'attaque de la flottille humanitaire pour Gaza. Dans son malheur, Emily a eu cependant beaucoup plus de chance que cet autre ange qu'était [Rachel Corrie](#).

POUR VISIONNER LA VIDEO [http://www.youtube.com/watch?v=EH0QnX84KjI&feature=player\\_embedded#!](http://www.youtube.com/watch?v=EH0QnX84KjI&feature=player_embedded#!)

#### PAROLES DE LA CHANSON

I miss you Palestine

In Palestine, oh I miss you Palestine.

En Palestine, Oh tu me manques Palestine.

And you know I think back to the memory of my grandparents in Poland

Et tu sais, je repense au souvenir de mes grands parents en Pologne

And I think of what they suffered through in Europe. It makes me sad

Et je pense à ce qu'ils ont souffert en Europe. Ca me rend triste.

I think they would be sad how all those Jews who died in the Holocaust would be so very sad

Je pense qu'ils seraient tristes, que tous ces Juifs qui ont péri dans l'holocauste seraient très tristes

If they knew that this is how their memory was being used

S'ils savaient que c'est ainsi qu'on se sert de leur mémoire

Oh-Oh, in Palestine

Oh-Oh, en Palestine

It's fascist what they're doing

Ce qu'ils font est fasciste

It is ethnic cleansing what they're doing

Ce qu'ils font est du nettoyage ethnique

It is just as bad as what had happened to them

C'est tout simplement aussi mal que ce qui leur est arrivé

Don't they see?  
Ne voient-ils pas?

Don't they see?

Ne voient-ils pas?

If they don't want people to be anti-Semitic, then they better act like good Jews!

S'ils ne veulent pas que les gens soient antisémites, alors ils feraient mieux d'agir comme de bons Juifs!

They can't say that they are moral when this is what they do!

Ils ne doivent pas dire qu'ils sont moraux alors que c'est ce qu'ils font!

In Palestine

En Palestine

Whoa, in Palestine

Whoa, en Palestine

Libellés : [Emily Henochowicz](#)

<http://mounadil.blogspot.com/>

---

## 1-2 Pour visionner des photos de Palestine voici le lien.

Photographe en Palestine - Anne Paq

<http://www.annepaq.com/selection/#>

---

## 1-3 Un autre lien pour visionner des photos de Palestine

Gianna Pasini, activiste pour la Palestine, a mis à disposition de ce site les photos qu'elle a prises en Palestine dans le village de Bil'in.

*Nous remercions Gianna pour sa contribution.*

<http://www.bilin-village.org/francais/8200-Images-de-Palestine-par-Gianna-Pasini>

---

## 1-4 Vidéo : [Les déchets de colons en Cisjordanie... une catastrophe qui ravage fermes et générations.](#)

Extrait

Les fermiers du village Wadi Fuqeen (1), dans la province de Bethléem, se plaignent régulièrement ; de grandes quantités d'eaux contaminées mélangées à une substance granuleuse venant de l'usine de broyage de la colonie Betar Ilit s'écoulent sur les terres agricoles, en particulier dans la région d'Ain Mudeeq, au sud du village.

Ibrahim Manasira, président de l'assemblée de Wadi Fuqeen, dit : « Cette eau provoque l'inondation de dizaines de dunums de terres agricoles plantées d'oliviers et de divers autres arbres fruitiers qui appartiennent à de nombreux fermiers. » Il souligne également que l'eau a une très forte densité, ce qui entraîne des dommages considérables aux arbres et rend la terre agricole impropre à la culture.

Vidéo : Avril 2008 : les eaux usées de la colonie israélienne Beitar Illit se déversent dans la vallée de terres fertiles de Wadi Fuqeen.

VIDEO :

[http://www.youtube.com/watch?v=vE3tHPwmnSQ&feature=player\\_embedded](http://www.youtube.com/watch?v=vE3tHPwmnSQ&feature=player_embedded)

Lire l'entièreté de l'article sur ce lien <http://alqods-palestine.blogspot.com:80/>

Source : <http://palsolidarity.org>

Traduction : MG pour ISM

---

## 1-5 Vidéo : Nicole Johnston : A l'intérieur de la « zone-tampon » d'Israël.

VIDEO : [http://www.youtube.com/watch?v=gcRPSG-UYF0&feature=player\\_embedded](http://www.youtube.com/watch?v=gcRPSG-UYF0&feature=player_embedded)

Samedi matin à Gaza. Nous étions accroupis au beau milieu de ce qu'Israël appelle la « zone tampon », écoutant les tirs israéliens, dirigés sur nous. C'était des tirs de semonce – au-dessus de nos têtes. Mais assez près pourtant pour convaincre chacun d'entre nous que ce n'était pas une bonne idée de traîner dans le coin.

Avec deux équipes de tournage, quatre caméras, quatre militants internationaux et un journaliste étranger présents, je pensais bêtement que peut-être l'armée israélienne n'ouvrirait pas le feu à l'intérieur de la zone tampon. Peut-être arriveraient-ils dans leurs jeeps, jetteraient un coup d'œil et repartiraient.

L'expérience du Mavi Marmara, lorsque des soldats israéliens ont tué neuf résistants, aurait dû m'apprendre que la présence d'étrangers ou de médias n'est pas dissuasive lorsqu'il s'agit de l'armée israélienne.

La zone tampon est une terre agricole palestinienne adjacente à la frontière sous contrôle israélien autour de Gaza. Israël l'a interdite d'accès pour des raisons « de sécurité ». S'aventurer dans cette zone entre la frontière et à 300 mètres d'elle, c'est risquer d'être abattu par l'armée israélienne. Quelquefois ils tirent même bien au-delà des 300 mètres.

Mais la zone tampon est importante pour les Palestiniens, parce que c'est là que se trouvent 30% des meilleures terres de Gaza. Mais aujourd'hui, elles sont presque toutes en friche. Toutes les maisons et les abris y ont été détruits au bulldozer pendant la guerre de janvier 2009.

Source : [Al Jazeera](#)

16-07-2010

Traduction : MR pour ISM

[http://www.youtube.com/watch?v=gcRPSG-UYF0&feature=player\\_embedded](http://www.youtube.com/watch?v=gcRPSG-UYF0&feature=player_embedded)

---

## 1-6 Vidéo : Dattes israéliennes pour le Ramadan ? Certainement pas !

[Etats-Unis: le boycott des produits israéliens\\_21/07/2010](#)

Press TV - Une chaîne américaine de magasins "Food Co-op" d'Olympia, dans l'État de Washington, a décidé de boycotter les produits israéliens.

La semaine dernière, le conseil d'administration de "Food Co-op" d'Olympia, dans l'État de Washington, a décidé qu'aucun produit israélien ne serait vendu dans les deux épiceries de la ville. "Nous avons rencontré, jeudi dernier, les membres du conseil, pour une réunion, et un groupe assez large - environ 40 personnes - a présenté le projet de boycott et a répondu à nos questions.", a déclaré à "Haaretz", Rob Richards, un membre du conseil.

<http://french.irib.ir/>

[http://www.youtube.com/watch?v=Cso-bTwq05I&feature=player\\_embedded](http://www.youtube.com/watch?v=Cso-bTwq05I&feature=player_embedded)

---

## 1-7 Vidéo : Un jeune de 17 ans arrêté lors d'un raid nocturne.

Cette nuit, l'armée israélienne a procédé à un raid dans le village de Bil'in et a arrêté un jeune de 17 ans. Au moins 12 jeeps sont entrées dans le village vers 1h30. Des soldats ont encerclé et bloqué la maison de Ahmed Abdul Fatah Durnat, 17 ans, et l'ont arrêté. Les villageois et les militants internationaux n'ont pas réussi à empêcher cette arrestation ciblée. Ahmed est accusé de participation à des manifestations "illégales" et de jet de pierres.

**vidéo ici**

[http://www.youtube.com/watch?v=86QAchT2swI&feature=player\\_embedded#!](http://www.youtube.com/watch?v=86QAchT2swI&feature=player_embedded#!)

<http://www.bilin-village.org/francais/>

---

## 1-8 Faites connaissance avec l'équipe de "Sleepless in Gaza...and Jerusalem" et leurs vidéos.

Par Sleepless in Gaza...and Jerusalem > [SleeplessinGaza@gmail.com](mailto:SleeplessinGaza@gmail.com) dans toute la Palestine, nous sommes en mesure de montrer des moments de la vie avec ses réalités diverses, qu'elles soient sociales, politiques, économiques, religieuses, militaires.

*Sleepless in Gaza...and Jerusalem\** est un journal vidéo créé le 1er mars 2010 et filmé par de jeunes Palestiniennes, musulmanes et chrétiennes, qui vivent à Gaza, à Jérusalem et dans le reste de la Cisjordanie. Le journal montre, jour après jour, la vie réelle des Palestiniens vivant sous occupation. Grâce aux reportages des Sleepless Girls qui se déplacent

L'équipe de PINA TV Production est constituée de :

- **Ashira Ramadan**, journaliste et **Ala' Khayo Makari**, comptable, tous les deux de Jérusalem.
- **Diana Alzeer**, employé de presse et **Yara Al Amleh**, reporter radio, tous les deux de Ramallah.
- A Gaza, **Naghm Mohanna**, journaliste de la presse écrite et cinéaste, **Dona Maria Mattas**, étudiante de 17 ans, **Berlanty Azam**, récemment diplômé en Administration des Affaires, **Farah Abu Qasem**, étudiant à l'Université de Palestine et **Eman Al Belbeisi**, professeur d'anglais à l'Université Al-Azhar.

104 films-réalité ont été créés en 90 jours et nous venons de faire un film pour couvrir la crise de la Flottille – soit 105 films au total. Aucun script, aucun acteur et aucune intervention ! La réalité toute nue, qu'elle soit bonne, mauvaise ou affreuse !

La série *Sleepless* filme des pleurs de joie, de tristesse, de dévastation ; des mariages, des concerts et des funérailles ; des scènes de cuisine, de courses et quatre morts : trois hommes tués et une femme qui est morte à l'hôpital ; l'occupation et ses conséquences sous divers angles, ses attaques, ses lois militaires, la dépossession d'un peuple, la confiscation des terres, les colonies, le mur de séparation, le siège de Gaza, le racisme et l'apartheid, les prisonniers et les détenus, les pacifistes et les militants pour les droits de l'homme des deux bords ; les prières et les traditions des musulmans, des chrétiens, des juifs, des samaritains, des druzes et des bahaïs ; des Palestiniens, des Israéliens et des gens du monde entier.

La série, pour citer *The Huffington Post*, « ne s'écarte pas de son chemin pour traiter de politique, elle est politique, parce que la vie sous une occupation militaire étrangère est, de façon inhérente et inévitable, politique. »

Ainsi tous les mouvements palestiniens interfèrent dans la vie quotidienne des Palestiniens – le Fatah, le Hamas, le FPLP, le Parti du Peuple, le FDLP, le Jihad Islamique et les Indépendants ; des personnalités qui font l'information – le président de l'OLP Mahmoud Abbas, le premier ministre de l'autorité palestinienne Salam Fayyad, l'ex-premier ministre Ismail Haniyeh et de nombreuses personnalités de la société civile et religieuse, et

beaucoup d'autres : les riches, la classe moyenne et les très pauvres ; ceux qui vivent dans les villes, les villages, les camps de réfugiés ou sous des tentes ; les urbains, les paysans et les bédouins ; l'histoire, le présent et les rêves pour l'avenir ; des questions de genre, d'éducation, d'enfants, de drogues, de santé, d'eau, de commerce, et des ouvriers qui vont en Israël à 4h du matin pour leur nourriture ; les problèmes d'aujourd'hui et les solutions de demain.

Plus important, ils sont les vrais visages des vrais gens, avec de vraies voix, et qui vivent dans de vrais endroits. Ces journaux forment une grande vidéothèque qui peut être utilisée par tous pour communiquer la réalité de la vie en Palestine. Nous vous invitons à diffuser les URL des films et nous vous autorisons à les télécharger et à les mettre en ligne sur vos portails.

Nous avons aussi une série de très bonne qualité pour la télévision et nous pouvons faire des rééditions pour diffusion dans des cinémas, des conférences, des festivals de film et partout où vous souhaitez montrer les films. Nous pouvons les traduire et les sous-titrés en tous langages et si vous souhaitez les diffuser à la télévision et les présenter partout ailleurs, merci de nous contacter à : **SleeplessinGaza@gmail.com**

Nous avons créé les outils pour que vous puissiez trouver rapidement le film dont vous avez besoin mais nous ne pouvons pas tous les publier ici par manque de place.

Pour une description complète des films et un aperçu de chacun qui vous aidera à trouver le film que vous cherchez, visitez notre groupe sur Facebook : **Sleepless in Gaza... and Jerusalem**.

Les outils y sont publiés sous la rubrique : NOTES.

Directeur : Ramzi Khoury ; Producteur exécutif : Abdallah Schleifer ; Directeur de la photo : Walid Sababa ; Producteur Cisjordanie : Samar Stephan ; Producteur Gaza : Jibril Abu Kmeal ; Editeur en ligne : Raed Jaser ; Editeurs hors ligne : Raed Khoury & George Barham ; Cameramen : Raed Khoury, Nibal Hijo, Nader Babers & Khalil Khader ; Assistant caméra : Mansour Zogra ; Son : Ahmad Abu Kmeal ; Compositeur : Raed Hawileh ; Graphiste : Jalal Najjar ; Assistants producteur : Naser Najjar & Tagred Baleha.

\* « *Sans sommeil (ou Nuits Blanches) à Gaza... et à Jérusalem* » (ndt)

Palestine - 23-07-2010

Note ISM : vous trouverez **ICI sur Youtube** <http://www.youtube.com/user/SleeplessinGaza> tous les vidéos réalisées par Sleepless.

Cliquez sur l'image pour avoir un résumé du contenu.

---

## 1-9 Presse - Le lobby juif, cette bête féroce.

Quand on est journaliste en Occident, oser critiquer la dernière opération des délinquants sionistes contre la flottille pour Gaza, entraînant la mort d'au moins neuf passagers du Mavi Marmara, c'est accepter le risque d'être taxé d'antisémite

Risque que peu de journaux ont voulu courir, sauf quand ils avaient dans leur personnel un journaliste de confession juive. Sinon, une solution de remplacement a consisté à faire intervenir une personnalité juive extérieure à la rédaction. C'est ainsi que l'historien Ilan Pappé a été amené à apporter des contributions presque simultanées dans au moins deux journaux britanniques (The Herald et The Independent).

Le Sydney Morning Herald australien a préféré laisser courir la plume de son éditorialiste Mike Carlton.

Or Mike Carlton n'est pas juif mais... antisémite si on veut bien croire ce qu'il a pu lire dans le flot de courriers rageurs et vengeurs qui à inondé sa boîte à lettres électronique.

Mike Carlton ne s'est cependant pas démonté et il revient à la charge en exposant la nature des courriers électroniques parvenus dans sa boîte mail. Il le fait sur un ton amusé tout en pointant du doigt ce qu'il appelle le lobby juif et le pilotage de ces réactions outrancières à partir d'un service du gouvernement de Tel Aviv. Et il semble plutôt bien connaître la structure de ce réseau de la hasbara puisqu'il utilise à un moment le mot « chaverim » pour désigner celui qui centralise et organise les réactions de l'opinion dite juive au niveau local.

Et Carlton a bien mérité la vindicte du lobby sioniste car n'a-t-il pas écrit que Benjamin Netnyahou, le chef du gang sioniste, n'était qu'un voyou sans scrupules ?

[C'est drôle, ils se souviennent de leurs épithètes mais pas des bonnes manières](#)

Par Mike Carlton, Sydney Morning Herald (Australie) 12 juin 2010

C'est une bête féroce, le lobby juif.



Ecrivez ne serait-ce qu'une phrase même légèrement critique d'Israël et il bondit hors de sa tanière toutes griffes dehors. «Je me réjouis chaque fois qu'un enc..é de Palestinien meurt, qu'ils aillent se faire foutre !!! Israël devrait raser Gaza avec une bombe atomique et en finir une fois pour toutes, » dit un des milliers d'e-mails envoyés par des internautes juifs cette semaine. « Comment osez-vous insulter Israël vous le sur privilégié [sic] crétin blanc raciste, allez vous faire foutre avec votre article stupide. J'aimerais bien casser votre gueule de crétin.»

L'article stupide était mon édito de la semaine dernière qui donnait à entendre que l'attaque contre la flottille pour Gaza était une idiotie meurtrière et que le premier ministre Israélien Benjamin Netanyahou était un voyou sans scrupules, accro à l'emploi de la force militaire.

Peu d'e-mails étaient aussi vifs que celui là. Beaucoup, cependant, étaient ouvertement racistes, comme celui-ci en provenance d'un homme dénommé Schwarz. « Est-ce que les Juifs canardent depuis des voitures en marche comme ça se fait tous les jours à Sydney Sud-ouest ? Est-ce que ce sont des Juifs et des Arabes qui forment la majeure partie de la population carcérale australienne ? Est-ce que des Juifs pratiquent le viol collectif de jeunes filles à Sydney ? » demandait-il.

D'autres préfèrent menace. Un voyageur de Double Bay a écrit une dénonciation enragée et l'a diffusée à ses amis. « Plus nous serons à écrire avec une copie [sic] au Sydney Morning Herald, plus nous aurons de chances de voir le Herald modifier son regard borgne sur la situation et nous donner des articles plus équilibrés, et même virer Mike Carlton, » écrit-il avec espoir. Un de ses chaverim me l'a fait suivre par erreur.

C'est un procédé d'action standard pour le lobby que de lancer des accusations d'antisémitisme avec ce mélange propre à Israël de paranoïa et d'agressivité. «Que vous soyez heureux de vous livrer à l'incitation à la haine fait de vous un véritable sadique, » écrit un homme de Melbourne. « Votre article révèle votre antisémitisme et vous pouvez bien vous cacher derrière les apparences de l'humanitarisme pro palestinien, votre révisionnisme de l'holocauste en comparant ce conflit de l'ère moderne avec l'extermination systématique des Juifs montre votre vrai visage. »

C'est tout simplement stupide. Mes amis Juifs pourraient confirmer que je ne suis pas un antisémite sadique, un négateur de l'holocauste incitant à la haine. Mais j'ai apprécié le mépris affiché pour mes multiples échecs en tant que journaliste. « Vous êtes un écrivain bon à faire de l'argent avec des mensonges, » est typique du genre. « Les journalistes sont généralement recrutés s'ils ont un QI supérieur à leur pointure de chaussure, » était une autre plaisanterie tordante.

Rien de tout ça n'est fortuit. Le lobby israélien, dans le monde entier, est orchestré à Jérusalem par un département du bureau du premier ministre qui porte le nom assez orwellien de Ministère pour la Diplomatie Publique et les Affaires de la Diaspora. Moins de 24 heures après l'attaque contre le Mavi Marmara, le ministère a mis sur internet les arguments importants dans la discussion » pour les Juifs dans le monde, le premier étant – surprise – que « le peuple palestinien n'était pas sous blocus ».

"Ecrivez des lettres à vos journaux, des commentaires sur les blogs et les sites d'information, appelez les émissions de radio et mettez des liens aux sites de réseaux sociaux pour contribuer à diffuser la véritable version des événements," a exhorté le bien nommé M. Ronen Plot [plot = complot en anglais], le directeur général du ministère.

Tout cela n'est que de la libre expression, bien sûr. J'aimerais seulement qu'ils soient beaucoup plus polis.

Mardi 15 Juin 2010

Mounadil Djazaïri

## 2 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

### 2-1 Les avocats de 36 pays portent plainte contre Israël.

Plus de 600 avocats de 36 pays envisagent de porter plainte contre Israël. Ces avocats agissent dans le cadre du groupe qu'ils ont formé sous le nom de "soutien juridique à Gaza", a-t-on appris de l'agence coranique iranienne, IQNA citant Risalehaber. Les avocats en question ont l'intention de saisir des tribunaux internationaux contre les dirigeants du régime israéliens pour avoir donné l'ordre d'attaquer les civils, ce qui a fait des morts et des blessés parmi les activistes des droits de l'Homme. "Cette plainte n'est nullement politique et traite uniquement sous un angle humanitaire, l'attaque contre la flottille des civils. Une telle plainte revêt une importance toute particulière pour réhabiliter les droits des martyrs et des blessés de cet incident.", a précisé l'avocat turc, Ramazan Aritürk

19/07/2010

<http://french.irib.ir/>

---

### 2-2 L'armée israélienne réactive son unité d'assassinat ciblée.

Mise en place, il y a 40 ans, par Ariel Sharon, (commandant de la région du sud à l'époque) l'unité d'assassinat ciblée connu sous le nom de "Reмон" en "Israël" a pris le feu vert de tuer à Gaza.

Le commandement de la région au sud des territoires occupés a donc décidé de restructurer et de réactiver cette unité, à mauvaise réputation, pour qu'elle entre en action dans la bande de Gaza, considérée comme une région ennemie.

Selon le quotidien Maariv, qui a rapporté cette information, "Gaza a besoin de soldats expérimentés ayant de cœurs durs, et qui agissent avec violence extrême lors de leur incursion dans les territoires ennemis". Le quotidien poursuit que "ces soldats déguisés en civils auront pour objectif d'assassiner les chefs et les leaders du terrorisme palestinien".

Ces escadrons de la mort qui ont propagé la terreur, dans les années 70, à Gaza, ont laissé beaucoup d'histoires racontées par les Israéliens jusqu'à nos jours, poursuit le quotidien, avant d'ajouter: "ces opérations, ne sont plus qu'un souvenir alors que le "terrorisme" est toujours présent dans cette région. Raison pour laquelle l'ordre a été donné pour réactiver cette unité d'assassinat ciblée".

Notons que cette unité a pris le nom de "Reмон", après que ses agents eurent découvert dans la bande de Gaza, une grande cache d'engins explosifs, ou "Reмон" en hébreu, et réussi à les manipuler. Ces bombes là, avaient explosé dans les mains des résistants.

20/07/2010

<http://alqods-palestine.blogspot.com/>

---

### 2-3 Assassinat d'un leader du Hamas: un agent présumé du Mossad fait appel de son extradition.

Uri Brodsky, un agent présumé du Mossad, a fait appel lundi de la décision d'un tribunal polonais de l'extrader vers l'Allemagne.

Brodsky est recherché par les autorités allemandes pour espionnage présumé et implication présumée dans la falsification d'un passeport allemand qui aurait été utilisé par un des membres de l'équipe ayant organisé l'assassinat de Mahmoud al-Mabhouh à Dubaï en janvier dernier.

Sous le coup d'un mandat d'arrêt européen, il a été interpellé au mois de juin à l'aéroport international de Varsovie et son extradition vers l'Allemagne a été ordonnée le 7 juillet par un tribunal de la capitale polonaise.

Le juge a décidé de l'extrader pour faux, ce qui signifie qu'Uri Brodsky ne pourrait être jugé en Allemagne que pour ce chef d'accusation et non pour espionnage.

Outre Uri Brodsky, le parquet de Varsovie -qui souhaite l'extrader pour l'ensemble des accusations- a fait appel la semaine dernière de la décision rendue le 7 juillet, selon Monika Lewandowska, une porte-parole du ministère public.

"J'espère que nous gagnerons", a déclaré lundi l'un des avocats de l'agent présumé du Mossad, Krzysztof Stepinski qui souhaite épargner l'extradition à son client. "Je pense qu'il sera renvoyé en Israël", a-t-il ajouté sans dévoiler les arguments qu'il avance pour s'opposer à l'extradition de Brodsky.

D'après lui, l'affaire sera examinée le 5 août par la cour d'appel.

Mahmoud al-Mabhouh, un des fondateurs de la branche militaire du mouvement islamiste palestinien Hamas, a été assassiné le 19 janvier dans sa chambre d'hôtel à Dubaï.

Le chef de la police de Dubaï, le général Dahi Khalfan Tamim, s'est déclaré certain à quasiment "100%" que les services secrets israéliens avaient orchestré cet assassinat. La police des Emirats arabes unis a précisé que quelque 25 suspects étaient impliqués et que la plupart détenaient de faux passeports de pays européens et d'Australie.

AP

---

## 2-4 Davutoglu rencontre Mechaal.

Le chef de la diplomatie turque Ahmet Davutoglu a rencontré lundi soir à Damas le chef du Hamas en exil Khaled Mechaal, a annoncé hier l'agence de presse Anatolie.

La rencontre dans la capitale syrienne a été confirmée par le mouvement islamiste palestinien.

Les deux hommes ont discuté des efforts pour rapprocher les positions entre le Hamas et le Fateh du président palestinien Mahmoud Abbas, selon Anatolie, qui a précisé que le processus de paix au Proche-Orient a également été abordé. Cette rencontre survient alors que les relations entre la Turquie et Israël, deux anciens alliés, sont au plus bas après l'attaque israélienne contre une flottille d'aide humanitaire pour Gaza dans les eaux internationales, au cours de laquelle neuf Turcs ont été tués le 31 mai. Israël, qui considère le Hamas comme un mouvement terroriste, a réagi avec colère lorsque des dirigeants turcs ont par le passé rencontré des responsables du Hamas. M. Davutoglu effectuait lundi une visite d'une journée à Damas, avant de se rendre en Afghanistan pour la conférence internationale sur l'avenir de ce pays.

Pour sa part, le Hamas a indiqué sur son site Internet que les deux hommes avaient discuté « des moyens de briser l'embargo imposé à Gaza » et que M. Davutoglu « a assuré que son pays poursuivra ses efforts pour sa levée ». M. Davutoglu a également affirmé, selon le Hamas, que son pays continuerait à réclamer « des excuses d'Israël » après son raid sur la flottille, « des indemnités pour les familles des martyrs et des blessés », ainsi que « la formation d'une commission d'enquête internationale et indépendante ». M. Mechaal a, de son côté, critiqué les mesures prises par les autorités israéliennes pour « renforcer la colonisation » en Cisjordanie et pour « judaïser » Jérusalem. Lors de cet entretien, le chef du Hamas a rendu hommage à la Turquie pour son « soutien à la cause palestinienne ».

Au plus fort de la crise entre Israël et la Turquie, le Premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan avait déclaré qu'il rejetait l'étiquette de « terroriste » appliquée au Hamas, ajoutant que ses militants sont des « résistants luttant pour défendre leur terre ».

Pour le gouvernement turc, qui est issu de la mouvance islamique, la paix est impossible au Proche-Orient si le Hamas est exclu du processus.

L'attaque meurtrière des commandos israéliens sur la flottille a entraîné le rappel par la Turquie de son ambassadeur à Tel-Aviv et l'annulation de manœuvres militaires conjointes. En février 2006, Ankara avait déplié à Israël en accueillant une délégation menée par Khaled Mechaal, destinée selon la partie turque à convaincre le mouvement palestinien de déposer les armes. En janvier 2009, une délégation turque menée par M. Davutoglu avait agi comme médiateur entre les dirigeants du

Hamas en Syrie et des responsables égyptiens pour négocier un cessez-le-feu et mettre un terme à l'offensive israélienne massive sur Gaza.

21/07/2010

<http://alqods-palestine.blogspot.com/>

---

## 2-5 Islam Times : Le cimetière musulman de Jaffa va être transformé en hôtels et appartements.

Le juge du tribunal de district à TelAviv-Jaffa a refusé d'émettre une injonction empêchant la profanation du cimetière islamique Al-Qishlah, adjacent à la Grande Mosquée de Jaffa.

Le tribunal a également rejeté un appel contre la construction d'un hôtel de tourisme sur la terre du cimetière. Le correspondant d'*Islam Times* en Palestine occupée a déclaré que des entreprises sionistes ont projeté de construire un hôtel et des appartements résidentiels sur la terre du cimetière.

La Fondation Al-Aqsa pour les Donations et le Patrimoine (*Al-Aqsa Foundation for Waqf and Heritage*), ainsi que des personnalités actives de Jaffa, ont condamné avec force cette décision injuste, et ont considéré qu'elle revient à autoriser la violation du caractère sacré des musulmans mort. La Fondation Al-Aqsa a souligné qu'il y avait des dizaines de tombes musulmanes, de corps et de restes humains enterrés dans le cimetière d'Al-Qishlah, ce qui a été également vérifié par la soi-disant « Autorité sioniste pour les Antiquités ».

L'ingénieur Zaki Igbaria, Président de la Fondation Al-Aqsa, a déclaré qu'il est maintenant clair que les tribunaux israéliens sont un instrument d'application de la politique de l'establishment israélien, qui s'acharne à attaquer les caractères sacrés islamiques et chrétiens comme les tombes, les mosquées et les églises. Il a aussi souligné que cette décision arrive au milieu d'une série d'attaques israéliennes contre les dotations et les lieux sains dans les Territoires 48 et à Jérusalem.

Le juge du tribunal a affirmé que les tombes qui ont été découvertes sur place pendant les fouilles ont été déplacées, et qu'elles sont très anciennes.

Le tribunal a également obligé les requérants à payer les frais juridiques (environ 40.000 shekels) au Maire de TelAviv, à l'Autorité israélienne des Antiquités, à l'Administration israélienne des Terres et à la Compagnie AlQishlah, qui a l'intention de construire un hôtel sur le secteur.

Mohammed Ashqar, membre de l'administration de la Fondation Al-Aqsa et délégué local, a dit : « *La décision n'est pas une surprise mais au contraire, nous l'attendions. Nous allons habituellement en justice pour dénoncer l'establishment sioniste dans toutes ses émanations et pour montrer au monde que le terme d' « équité » n'existe pas dans le dictionnaire de l'appareil sioniste. Nous déplorons la décision du juge qui a statué qu'il n'existait aucune preuve confirmée que les tombes étaient islamiques. En fait, leurs identités islamiques sont prouvées sans aucun doute, même par l'Autorité des Antiquités, et pas seulement par nous. L'Autorité des Antiquités a déclaré que les tombes remontent à la période entre les Mamelouks et les Ottomans.* »

L'avocat Mohammad Suleiman Igbaria a dit : « *La décision du tribunal est stupide, et elle vient après toute une série de décisions stupides prises par les tribunaux israéliens sur les lieux saints et les cimetières islamiques. Il y a une énorme contradiction dans la décision du tribunal. L'objectif évident de la cour est d'être en mesure, par des justifications juridiques, même illégales, de violer les lieux saints et les cimetières islamiques.* »

Il a ajouté qu'il serait fait appel à la décision.

*Islam Times*

21-07-2010

Traduction de l'arabe à l'anglais pour *Islam Times* : [Mayssa Hazimeh](#).

Source : [Islam Times](#)

Traduction : MR pour ISM

---

## 2-6 Cynthia McKinney : Les électeurs américains peuvent exiger la liberté pour les Palestiniens.

En réponse à l'attaque mortelle d'Israël contre la Flotille de la Liberté en route pour Gaza, plus de 800 personnes ont le mois dernier investi le port d'Oakland, le sixième en importance aux Etats-Unis.

20 juin 2010 - Dans une action sans précédent, plus de 800 militants du monde du travail ont bloqué les portes des quais d'Oakland pour empêcher le déchargement d'un navire israélien.

Le résultat a été un blocus historique d'un grand cargo israélien pendant 24 heures. À travers le monde, les dockers et les militants se sont engagés dans des actions similaires. En Suède, le syndicat des dockers a boycotté toute une semaine des bateaux et des containers israéliens, avec pour effet le blocage de 500 tonnes de marchandises à destination ou en provenance d'Israël.

Le syndicat des dockers de Turquie, *Liman-Is*, a annoncé que ses affiliés refuseraient de s'occuper des bateaux israéliens. En Afrique du Sud, les dockers de Durban ont bloqué les bateaux israéliens en février 2009 en réponse à la guerre d'agression longue de 22 jours lancée par Israël contre la bande de Gaza. L'union des travailleurs municipaux sud-africains a annoncé le mois dernier son intention de déclarer toutes les municipalités sud-africaines « zones libres de l'Apartheid israélien. »

Le message véhiculé par toutes ces actions courageuses dans le monde entier était clair : il ne fallait plus permettre à Israël d'agir en toute impunité. Israël devra rendre des comptes, selon les principes universels des droits de l'homme.

La vague mondiale de protestations contre l'attaque israélienne dans les eaux internationales et le meurtre d'au moins neuf militants - dont un ressortissant turco-américain - s'accompagne d'un dégoût croissant face aux doubles standards que le gouvernement des Etats-Unis et ses alliés appliquent à Israël. Ses actions persistantes en dehors de toute loi, compromettent l'image des Etats-Unis dans le monde, et il devient plus difficile que jamais de justifier les crimes israéliens sans nuire à nos rapports avec d'autres pays alliés. Et plus important, ce soutien aveugle aux politiques israéliennes génère une forte opposition à la base qui s'exprime en grande partie par la campagne mondiale pour le boycott, le désinvestissement et les sanctions [BDS] contre Israël.

Ce mouvement applique lui-même ce que les gouvernements n'ont pas fait : obliger Israël à rendre compte de ses crimes. Le refus des dockers de s'occuper des bateaux israéliens fait partie de ce puissant mouvement et vient en réponse à l'appel lancé en 2005 par la société civile palestinienne.

D'autres initiatives comprennent des campagnes pour le boycott des produits israéliens, le désinvestissement des compagnies facilitant des crimes de guerre israéliens, et l'isolement culturel afin de ne pas divertir l'Apartheid israélien, comme l'a démontré l'annulation des concerts en Israël par des artistes renommés comme Elvis Costello et Gil Scott-Heron.

Hélas, le dernier massacre commis par Israël n'est pas une surprise, mais constitue plutôt une aggravation dans l'abus de pouvoir israélien, tandis que le monde considère ses crimes avec un œil aveugle.

En 2003, puis à nouveau en 2007, j'ai été chassée du Congrès américain après avoir été prise pour cible par le lobby pro-israélien dans ce pays pour avoir osé rompre avec les pratiques politiques habituelles en pensant réellement que la déclaration universelle des droits de l'homme s'appliquait à tous les êtres humains, y compris les Palestiniens. Cette première expérience m'a fait découvrir la véritable image et la brutalité des défenseurs d'Israël dans ce pays, ainsi que le silence imposé à ceux qui protestent.

En décembre 2008, j'ai rejoint des militants à bord du bateau le *Dignity*, afin d'essayer de briser le siège de Gaza. Nous avons quitté le port de Chypre pour Gaza, transportant des fournitures médicales qui font gravement défaut, parmi d'autres nécessités. Lorsque nous sommes arrivés dans ce qu'Israël appelle « une zone militaire fermée », la marine israélienne nous a attaqués. Notre bateau a été défoncé, mis hors d'état de fonctionner puis forcé à rejoindre le Liban plutôt que de pouvoir délivrer l'aide à ceux qui sont dans le besoin en raison de l'attaque violente de 22 jours [opération *Cast Lead*] par Israël contre Gaza [décembre 2008-janvier 2009].

En juin 2009, j'ai à nouveau tenté de fournir des approvisionnements humanitaires à Gaza par bateau et la marine israélienne, dans les eaux internationales, a lancé un abordage et a kidnappé 21 d'entre nous, puis nous a emprisonnés dans une prison israélienne pendant sept jours. Malgré les parallèles avec l'attaque récente contre la Flottille de la Liberté, mon propre gouvernement a complètement négligé ces actions illégales et les médias ont délibérément trompé le public, comme c'est trop souvent le cas.

Toute ceci a un parallèle historique indéniable avec la lutte contre l'Apartheid sud-africain - ce dont nous devons tout apprendre. Le régime de ségrégation bénéficiait d'un large appui des gouvernements occidentaux, et ce n'est qu'en 2008 que les Etats-Unis ont abrogé, en traînant des pieds, les restrictions imposées à Nelson Mandela dans ses voyages. Lui aussi avait été diffamé pour s'être levé pour les droits des personnes de couleur.

En 1963, juste quatre ans après que le mouvement contre l'Apartheid ait vu le jour, les dockers danois ont refusé de décharger un bateau contenant des marchandises sud-africaines et les travailleurs suédois ont suivi le

mouvement. Les dockers de la baie de San Francisco, et plus tard ceux de Liverpool ont également refusé de décharger les marchandises sud-africaines.

Le mouvement palestinien pour le BDS qui vise à mettre un terme à la discrimination en Palestine, est inspiré par la lutte sud-africaine anti-apartheid. L'appel de la société civile palestinienne pour le BDS a été entendu par des milliers de personnes de conscience partout dans le monde. Le boycott des dockers d'Oakland fait revivre des souvenirs d'un temps où nous n'osions pas nous taire et où nous avons refusé d'être complice des crimes américains au Vietnam, de la ségrégation dans le sud des États-Unis, et de l'Apartheid en Afrique du Sud.

La lutte pour la liberté et la justice pour le peuple palestinien est devenu l'épreuve décisive de notre époque (la bande de Gaza est devenue aujourd'hui un test pour notre morale universelle et notre humanité commune).

Le Congrès américain a imposé en 1986 un boycott complet de l'Apartheid en Afrique du Sud, à une époque où le mouvement de boycott dirigé par les citoyens dénonçait la collaboration du gouvernement des États-Unis avec un régime raciste impossible à tolérer. Israël continuant à commettre des massacres et les citoyens de conscience réagissant avec de plus en plus de vigueur pour isoler ce qui est maintenant un Etat paria, le gouvernement américain sera contraint d'adopter une position similaire.

J'ai été attaquée et exclue du Congrès parce que je crois à la justice et à la paix. Ce n'est qu'une question de temps avant que les électeurs prennent conscience de ce que j'ai subi, en leur faisant clairement comprendre que les élus responsables de politiques qui collaborent avec ce partenariat inconditionnel des Etats-Unis avec Israël, seront exposés comme une honte. Et il faudra faire clairement comprendre aux responsables politiques que ce comportement honteux ne peut pas durer, car ceux qui collaborent avec l'injustice seront chassés de leurs postes par le peuple.

Lorsque ce moment arrivera, les Palestiniens auront enfin justice et ils pourront vivre librement dans leur patrie.

Cynthia McKinney –

\* Cynthia McKinney est ancien membre de la Chambre des Représentants des États-Unis, candidate à la présidence en 2008 pour le Parti Vert, et militante des droits humains.

22 juillet 2010 -

Traduction : Naguib

The Electronic Intifada

Vous pouvez consulter cet article à : <http://electronicintifada.net/v2/ar...>

---

---

## 3 Manifestation contre l'occupant

### 3-1 Al Ma'sara

Pour l'anniversaire de la Révolution française, ce vendredi à Al Ma'sara, le thème de la manifestation était la destruction de la prison dans laquelle Israël maintient en captivité les Palestiniens, évoquant ainsi la prise de la Bastille en 1789.

Environ 50 manifestants, des Palestiniens et des internationaux, se sont dirigés vers l'entrée principale du village pour demander la fin de la construction illégale du Mur de l'Apartheid et de la colonie illégale d'Efrat, qui cernent le village et séparent les habitants de leurs terres. Sans avoir été provoquée, l'armée israélienne a réagi violemment à la protestation non-violente.

Pendant la manifestation, les dirigeants du Comité Populaire local ont parlé avec force de leur droit à la terre de leurs ancêtres et de leur lutte permanente pour la liberté. Ils ont demandé la fin de l'emprisonnement arbitraire des prisonniers politiques palestiniens

Malgré le caractère pacifique de la manifestation, les soldats ont répondu en lançant des bombes de gaz lacrymogène et des bombes assourdissantes. Un dirigeant du comité populaire local, Marwan, a été détenu et menacé de coups par des soldats, mais il a été ensuite relâché sans inculpation.

Les Palestiniens et les internationaux ont exhorté l'armée à ne pas tirer ou utiliser des moyens violents, en levant les mains pour symboliser la résistance non violente. Malgré cela, les soldats ont commencé à tirer des bombes assourdissantes - l'une d'entre elles a blessé un journaliste international – et ensuite ils ont tiré des gaz lacrymogènes.

Les manifestants, dont des femmes et des personnes âgées, ont été exposés aux tirs de gaz lacrymogènes et de bombes assourdissantes et ils ont dû se disperser.

La construction et l'élargissement de la colonie illégale de Gush Etzion ont déjà confisqué une grande partie des terres du village et la construction illégale du Mur d'Apartheid dans le secteur confisque environ 3.500 dunums de terres.

Ici, tout au long de l'histoire de la résistance populaire, des dirigeants locaux ont été arrêtés, emprisonnés et menacés par les soldats ; ils doivent payer de fortes amendes ou sont condamnés à des peines d'emprisonnement, juste pour avoir assisté à des manifestations.

Il y a souvent des raids nocturnes de l'armée pour dissuader les habitants d'Al Ma'sara d'exercer leur droit de protester contre l'occupation, ce qu'ils font depuis 2005. Toutefois, il semble que la stratégie des soldats pour tenter d'effrayer les manifestants ait l'effet contraire : cela intensifie la participation aux manifestations futures.

(Vendredi 16 juillet)

---

### 3-2 Bil'in (Vendredi 16 juillet)

Le 16 Juillet, près de 200 personnes ont participé à la manifestation hebdomadaire contre le Mur à Bil'in : beaucoup d'entre eux étaient des internationaux. D'énormes quantités de gaz lacrymogène ont été tirées - inutilement - sur les manifestants et deux personnes ont été blessées. La manifestation a commencé dans le centre de Bil'in, après la prière de midi. Une centaine de Palestiniens et presque autant d'internationaux se sont rassemblés et ont rendu hommage à Fayyaz Tanin, un chef de file de la résistance populaire palestinienne qui est décédé il y a 6 semaines dans un accident et de nombreux posters étaient à son effigie.

Les manifestants ont défilé, comme d'habitude, à travers le village jusqu'au mur, en agitant des drapeaux et chantant en arabe et en anglais tout le long du chemin.

La manifestation s'est arrêtée à quelques mètres de la porte, où les soldats israéliens les attendaient.

Sans avertissement et sans qu'aucune pierre ne soit jetée, les soldats ont commencé à tirer des gaz lacrymogènes, moins d'une minute après que les manifestants aient atteint le mur.

Les manifestants avaient espéré verrouiller rapidement la porte du côté palestinien – pour empêcher les soldats de faire des incursions en direction du village et d'arrêter les gens - mais les nombreux soldats de l'armée d'occupation israélienne ont forcé le passage et pourchassé les manifestants en tirant en permanence des gaz lacrymogènes et des grenades assourdissantes.

Un garçon de 12 ans s'est évanoui après avoir inhalé du gaz lacrymogène et a dû être ramené au village. Un autre jeune garçon a été touché à la poitrine par une grenade lacrymogène. Il a eu très mal mais heureusement il n'a pas été gravement blessé.

Une dizaine de soldats sont ensuite passés à l'offensive, en avançant vers le village et en tirant des gaz lacrymogènes depuis les oliveraies afin d'être plus près des manifestants qui s'étaient retirés et regroupés. Un groupe de manifestants qui s'étaient rassemblés sur une autre colline près du village ont subi des attaques répétées de gaz lacrymogènes qui les a empêchés de rentrer au village pendant un certain temps.

La manifestation a duré plus d'une heure et aucune arrestation n'a eu lieu, en dépit des nombreux efforts de l'armée israélienne.

Depuis Mars 2005, les habitants de Bil'in organisent régulièrement des actions directes et des manifestations contre le vol de leurs terres pour la construction du mur illégal de l'Apartheid et des colonies israéliennes illégales telles que Modi'in Illit. Bien que la Cour Internationale de Justice (en 2004) et la Cour suprême israélienne (en 2007) aient déclaré que le tracé du mur était illégal – cette dernière a même déclaré qu'au moins 25% des 1964 dunums de terres confisquées à Bil'in devaient être rendues au village - ces décisions ont jusqu'à présent été ignorées et la construction de colonies se poursuit.

---

### 3-3 Ni'lin (Vendredi 16 juillet)

Une étudiante danoise a été arrêtée et détenue pendant plusieurs heures par les autorités israéliennes hier parce qu'elle se trouvait dans le secteur de la manifestation pacifique hebdomadaire de Ni'lin.

Lise Olivarius, 24 ans, s'est retrouvée cernée par une dizaine de soldats armés de fusils M-16 alors qu'elle se reposait à l'écart de la manifestation après avoir souffert d'inhalation de gaz lacrymogène.

Elle a été évacuée de Ni'lin, où elle et d'autres internationaux accompagnaient les villageois dans leur manifestation pacifique hebdomadaire contre le Mur d'Apartheid d'Israël qui traverse leurs terres, Mur qui a été déclaré illégal en 2004 par la Cour Internationale de Justice -.

La manifestation non-violente a été confrontée à la violence des soldats israéliens qui ont tiré des gaz lacrymogènes à plusieurs reprises sur les manifestants et ont arrêté un photographe israélien.

Olivarius a été interrogée au poste de police Shaar Benyamin de Jérusalem, puis elle a été détenue pendant quatre heures avant qu'on lui demande de signer un document certifiant qu'elle se trouvait illégalement dans une «zone militaire fermée».

Mais, quand elle a refusé de signer, elle a été relâchée sans inculpation.

En vertu des Accords d'Oslo de 1993, le village de Ni'lin fait partie de la «Zone A», ce qui signifie qu'il devrait être sous contrôle palestinien. Mais depuis mai 2008, les forces d'occupation israélienne y ont tué 5 habitants et blessé grièvement un militant américain, Tristan Anderson, au cours de leurs dures répressions des manifestations contre l'occupation. Le tracé du mur annexe les terres palestiniennes proches des colonies israéliennes illégales et la surface de Ni'lin ne représente maintenant que 56% de sa taille originale (8911 dunams). Tout comme la décision de la CIJ, la propre Cour Suprême d'Israël a statué que les deux tracés du mur proposés à Ni'lin étaient illégaux - mais ces décisions de justice qui soutiennent les revendications des villageois ont été ignorées.

---

### 3-4 An Nabi Saleh (Vendredi 16 Juillet)

Après les prières midi, les villageois d'An Nabi Saleh accompagnés de militants internationaux et israéliens se sont réunis pour protester contre le manque de ressources en eau accessibles aux Palestiniens. La manifestation s'est déroulée dans le calme avec des slogans et des discussions animées avec les soldats qui étaient présents pour empêcher la manifestation d'atteindre la colonie voisine.

Une centaine de villageois palestiniens et des internationaux s'étaient réunis à An Nabi Saleh pour protester contre l'annexion de leurs terres par la colonie. Les manifestants se sont dirigés vers la colonie, mais les soldats sont intervenus et ont perturbé la marche en avant des manifestants. La manifestation était pacifique jusqu'à ce qu'un Shebab (ndt : un jeune garçon) frappe accidentellement un journaliste avec une pierre. Un soldat a alors riposté en tirant des gaz lacrymogènes sur les Shebab. Cet incident n'a pas empêché la manifestation de se poursuivre, quand de nombreux enfants et des femmes ont commencé à scander des slogans et à faire du bruit devant les soldats. Les enfants ont envoyé des signes de paix et ont chanté pour les soldats, en précisant qu'ils n'étaient pas les bienvenus. Les enfants sont allés de soldat à soldat, qui luttait pour garder leur sang froid.

Après environ deux heures de protestation passionnée, les soldats ont quitté le village et la manifestation a pris fin. Le thème de la manifestation était le peu d'eau accordé aux Palestiniens par rapport à la quantité excessive d'eau réservée aux colons, comme ceux qui vivent dans la colonie illégale de Halamish (Neve Zuf).

Les gens du village, qui manifestent chaque semaine depuis Janvier 2010, ont exprimé, cette semaine, leur colère en mettant les gaz lacrymogènes et les bombes assourdissantes utilisées dans des sacs plastique remplis d'eau

---

### 3-5 Wadi Rahhal (Vendredi 16 Juillet)

Environ 50 Palestiniens rejoints par 10-15 internationaux ont protesté contre les colonies illégales près du Wadi Rahhal. La manifestation a commencé vers 13h de l'après-midi, mais elle a été bloquée par 6 soldats et 6 policiers des frontières israéliens.

Les forces sionistes ont demandé aux manifestants de passer à côté de la route parce qu'ils bloquaient la circulation (bien que ce soient les soldats qui la bloquaient).

Les habitants de Wadi Rahhal ont prononcé des discours en arabe et en anglais, ont demandé aux soldats de quitter la région et ont appelé à la fin de l'occupation. La manifestation a duré 45 minutes, et il n'y a pas eu d'incidents graves. Deux colons sont arrivés pour regarder et ont discuté avec les soldats, ce qui démontre le lien idéologique et stratégique entre l'armée et les souhaits des colons.

---

### 3-6 Hébron (Samedi 17 Juillet)

Une centaine de manifestants pacifiques se sont réunis à Hébron, samedi, pour protester contre les colonies illégales dans la ville et demander la réouverture de la rue Shuhada aux Palestiniens.

La manifestation était composée d'environ 40 militant internationaux, 60 Palestiniens et des militants israéliens.

Tombant la veille de l'anniversaire de Nelson Mandela, la protestation contre l'apartheid israélien a été particulièrement soulignée, avec des manifestants et des enfants portant des banderoles et des pancartes, dont certaines faisaient un parallèle entre Israël et le régime de l'apartheid en Afrique du Sud.

Les manifestants ont marché jusqu'à la rue Shuhada, où plusieurs militants palestiniens et un international ont prononcé des discours.

L'armée israélienne a arrêté l'un des activistes israéliens qui avait été pris pour quelqu'un d'autre alors que les soldats affirmaient qu'ils avaient des raisons pour l'arrêter. Il a été libéré quelques heures plus tard.

Après les discours et les chants, les manifestants sont entrés dans le souk. Étonnamment, la manifestation s'est déroulée dans une rue latérale alors que les soldats de l'occupation sioniste ne l'avait pas prévu - et cela a permis aux manifestants d'éviter une confrontation avec les soldats qui les attendaient une centaine de mètres plus loin.

Ces dernières semaines, les forces d'occupation israéliennes ont utilisé de plus en plus la violence contre les manifestations et



ont tenté à chaque fois d'arrêter des militants, dans l'espoir de dissuader de nouvelles protestations. Mais les manifestants enthousiastes avaient marqué un point et ont continué dans les rues. La manifestation s'est terminée en acclamations.

---

### 3-7 Iraq Burin (Samedi 17 Juillet)

La manifestation hebdomadaire d'Iraq Burin contre l'annexion de terres palestiniennes par des colonies israéliennes illégales a été durement réprimée par l'armée israélienne, qui a tiré des salves de balles en caoutchouc et de bombes lacrymogènes en bas de la colline sur les manifestants pour les empêcher de marcher sur leurs propres terres.

Les soldats s'étaient positionnés au sommet de la colline, entre les terres qui ont été volées pour la construction des colonies israéliennes illégales telles que Bracha, et celles que les villageois peuvent toujours appeler les leurs.

Alors que les manifestants s'approchaient des soldats, entre 30 et 40 au total, certains villageois - qui étaient accompagnés d'environ 10 internationaux, dont des journalistes de la télévision américaine PBS - ont commencé à jeter des pierres. Cela a entraîné le tir de salves de gaz par les soldats israéliens. Dans leur agression, les soldats n'ont pas fait de distinction entre les observateurs internationaux et les habitants.

Les internationaux et villageois ont été forcés de descendre la pente raide de la colline rocailleuse pour échapper aux gaz lacrymogène qui incluaient des boîtes métalliques potentiellement mortelles et étaient tirées au niveau du sol. L'agression s'est poursuivie pendant 45 minutes/1 heure, jusqu'à ce que les soldats dispersés quittent le village en paix.

Les manifestations hebdomadaires du samedi à Iraq Burin ont commencé après les tirs mortels contre Mohammad et Ussayed Qaddous, âgés de 16 et 19 ans, le 20 Mars 2010. Les garçons ont été tués alors qu'ils protestaient contre l'invasion violente dans leur village, un phénomène fréquent le samedi.

Malgré le caractère pacifique de la manifestation, les soldats ont utilisé des bombes assourdissantes et des gaz lacrymogènes; blessant deux journalistes et arrêter un militant. Les soldats ont également tenté à deux reprises d'arrêter un activiste international, mais ils ont été empêchés par d'autres militants.

---

### 3-8 Beit Ommar

Une trentaine de Palestiniens et une quinzaine d'internationaux se sont réunis à Beit Ommar pour marcher en direction de la colonie de Karnei Tsur, qui a déjà confisqué 600 dunums de terres palestiniennes.

Les soldats ont repoussé avec force les manifestants pacifiques, dont des enfants, en déclarant le secteur « Zone Militaire Fermée ». Les dirigeants des comités populaires et nationaux ont demandé le droit d'accéder librement et de cultiver leurs terres qui ont été mises sous contrôle militaire et des colons depuis 2006. Les manifestants et les enfants du village de Beit Ommar ont proclamé leur protestation non-violente et placé des drapeaux palestiniens sur la barrière en fils barbelés qui les sépare de leurs fermes.

Un groupe de cinq soldats israéliens ont nié que la terre était palestinienne, ils ont symboliquement enlevé les drapeaux et repoussé violemment les manifestants, provoquant l'évanouissement d'un journaliste palestinien.

Les soldats, qui semblaient ignorer la façon de gérer la situation, ont, comme d'habitude, eu recours à l'utilisation non nécessaire de la force exagérée et utilisé des bombes assourdissantes et des gaz lacrymogènes, malgré la présence de jeunes enfants.

Deux photographes palestiniens de Reuters et d'Associated Press ont été blessés suite à des actions violentes de la part des soldats.

Le premier, poussé d'un mur, a été blessé à la jambe et a dû être évacué dans une ambulance du Croissant-Rouge, qui l'a emmené pour traitement dans le centre médical de Beit Ommar.

Le deuxième photographe a été blessé à la tête par une bombe assourdissante qui lui a déchiré la moitié de son masque à gaz dans la force de l'explosion. La gravité de ses blessures a choqué les personnes présentes, y compris les soldats, qui avaient visiblement sous-estimé leurs actions. Il a ensuite été transporté sur une civière dans l'ambulance et nous attendons toujours de ses nouvelles.

Les soldats ont également tenté à plusieurs reprises d'arrêter une activiste du Mouvement International de Solidarité (ISM). Elle a déclaré: "Il m'a demandé de quitter le secteur et j'ai dit que c'était une manifestation pacifique. Il a dit qu'il m'arrêterait si je ne partais pas. J'ai répété qu'il s'agissait d'une manifestation pacifique, et il m'a attrapé le bras et a tenté de m'emmener de force". L'arrestation a été déjouée à deux reprises grâce à l'intervention d'autres militants.

Les soldats ont toutefois réussi à arrêter un journaliste palestinien, dont le sort est encore inconnu.

Depuis 2006, des manifestations ont eu lieu tous les samedis matin à 10h et elles se poursuivront jusqu'à ce que la population locale obtienne le droit de cultiver leurs terres. Les agriculteurs refusent de participer au processus de l'application arbitraire qui n'accorde que de très rares accès aux terres qui doivent constamment être entretenues.

En outre, les agriculteurs subissent des attaques de colons extrémistes lorsqu'ils s'occupent de leurs cultures et ils appellent donc à la fin des colonies illégales qui ont déjà saisi 600 dunams de leurs terres, surface très importante. Les villageois continuent à protester contre les colonies qui s'agrandissent de plus en plus autour de leur village et menacent de saisir encore plus de terres.

## 4 Dossier

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

### 4-1 Flottille de la paix pour Gaza

#### a) Palestine

##### 1 Appel des Gazaouis au monde : “Continuez d’essayer de briser le siège”

Lors d’une conférence de presse dans le port de Gaza hier, des responsables du gouvernement, des associations de pêcheurs, des ONG et des groupes de la société civile ont réitéré leur soutien aux activistes internationaux qui essaient de briser le siège israélien de Gaza par la mer.

ISM

16 Juillet

Beaucoup de gens se sont amassés hier, 14 juillet, dans le port de Gaza pour saluer la dernière tentative d’entrer dans la bande, cette fois par un bateau d’aide libyen.

C’était la première tentative sérieuse d’entrer à Gaza par la mer depuis l’horrible attaque de l’armée israélienne contre la Flottille de la Liberté à Gaza et le Mavi Marmara, qui a vu l’assassinat de 9 activistes turcs.

**Mahfouz Kabariti**, président de la Fédération palestinienne de la pêche et de l’Association palestinienne pour la pêche et les sports maritimes, est entré en communication avec l’Amalthea, alors qu’il approchait des eaux de Gaza : « *C’est vers minuit que nous avons eu le dernier contact et depuis, la communication est coupée par la marine israélienne. Ils nous ont dit que le bateau était encerclé par les navires de guerre israéliens, mais qu’ils étaient déterminés à tenter d’accoster à Gaza et à ne pas accepter l’option proposée par le gouvernement égyptien de faire escale à El Arish.* »

Selon Mahfouz, le rôle des missions de la Flottille pour la Liberté est à deux niveaux : « *D’abord, l’arrivée d’aide et de matériel comme les matériaux de construction toujours interdits par le blocus. Le second est de mettre en lumière la souffrance de la population ici. Même s’ils sont attaqués, le second message souligne encore plus jusqu’où Israël est capable d’aller pour maintenir l’isolement de Gaza du reste du monde avec son blocus illégal contre notre peuple.* »

Comme les représentants gouvernements et le Comité populaire pour briser le siège, **Amjad Shawa**, coordinateur à Gaza des ONG était présent. Il a souligné l’importance de la détermination de la société civile internationale à essayer de briser le siège.

Le besoin est particulièrement aigu parce que jusqu’à présent, la réponse d’Israël n’a été que de réduire le blocus sur Gaza à une fraction infime. L’Union Européenne, l’ONU, d’innombrables groupes pour les droits de l’homme et le Comité international de la Croix-Rouge ont tous dit qu’il était urgent de revenir à la libre circulation des biens et des personnes dans et hors de la Bande de Gaza. Ceci doit inclure les matériaux de construction qui font cruellement défaut pour aider à reconstruire les 17.000 maisons gravement endommagées lors des 3 semaines d’attaques, fin 2008-début 2009, qui ont fait plus de 1.500 morts, dont au moins 400 enfants.

« *Rien n’a changé ici,* » dit Amjad. « *Simplement quelques produits de consommation de plus... mais 80% des gens continuent de dépendre de l’aide humanitaire. Il ne suffit pas d’exiger quelques réductions mineures de ce siège illégal. Mais nous sommes reconnaissants que le siège de Gaza ne soit pas oublié, et que notre peuple soit toujours dans l’esprit du monde. Ces actions de solidarité sont très importantes pour les Gazaouis, nous voyons que d’autres partagent avec nous les valeurs de justice et les principes des droits de l’homme.* »

Lorsqu’on l’interroge sur le rôle de la communauté internationale à faire pression sur Israël, Amjad est plus critique : « *Nous sommes vraiment désolés que la communauté internationale ne soit toujours pas réellement intervenue, ni qu’elle ait exercé de réelles pressions sur Israël pour qu’il lève le siège, ni pour une enquête internationale transparente et fiable sur les crimes israéliens contre les flottilles de la liberté.*

*Nous attendons donc toujours une pression internationale réelle de la part de la communauté internationale. Nous espérons qu’Israël n’utilisera pas ce silence pour commettre d’autres crimes contre le peuple palestinien et les humanitaires internationaux.* »

Le bateau libyen a finalement été obligé d’accoster à El Arish, en Egypte, après qu’un mur de navires de guerre israéliens lui ait bloqué le passage vers Gaza. Mais ces tentatives et les autres missions prévues en septembre donnent du courage aux Palestiniens.

« *Les gens ici ressentent de la reconnaissance pour ces internationaux qui essaient d’atteindre la plage de Gaza. C’est tellement important pour nous de savoir que d’autres peuples s’inquiètent de nous et nous soutiennent,* » dit Mahfouz.

Source : [Palsolidarity](#)

Traduction : MR pour [ISM](#)

## 2 La plaque commémorative des martyrs des aides humanitaires à Gaza dévoilée.

La plaque commémorative des martyrs de la "flottille de la liberté" été dévoilée, à Gaza, en présence du Premier ministre élu palestinien, Ismaël Haniyeh, et d'autres responsables palestiniens.

Sur la plaque, qui a été dévoilée, jeudi, à Gaza, les noms des 9 pacifistes turcs, tombés en martyrs, lors de l'attaque barbare des forces israéliennes contre le convoi d'aides humanitaires, à destination de Gaza, ont été gravés. Ismaël Haniyeh a rendu hommage au peuple et au gouvernement turcs, avant de qualifier de criminelle, l'attaque du régime sioniste, contre les convois d'aides humanitaires. Lors des cérémonies de dévoilement de la plaque commémorative, auxquelles assistait, aussi, un représentant de la Fondation de secours et d'aides humanitaires et des Droits de l'Homme de la Turquie, quelques personnes portaient des photos des martyrs du convoi de la liberté.

IRIB

16/07/2010

<http://french.irib.ir/index.php/info/moyen-orient/item/98520-la-plaque-commemorative-des-martyrs-des-aides-humanitaires-%C3%A0-gaza-d%C3%A9voil%C3%A9>

---

### b) Israël

#### 1 Flottille pour Gaza: l'enquête interne de l'armée admet des erreurs

L'armée israélienne reconnaît, dans les conclusions de sa propre enquête interne, avoir commis des erreurs sérieuses lors de la préparation et l'exécution de l'assaut contre la flottille pour Gaza, qui a fait neuf morts fin mai, rapportent lundi les médias locaux.

Selon le rapport de 150 pages de la commission Eiland présenté dimanche au chef d'état-major, le général Gaby Ashkenazi, et qui doit être rendu public lundi après-midi, ces erreurs ont été commises «à tous les niveaux de commandement», affirme le quotidien Yediot Aharonot.

Les enquêteurs ont notamment conclu que la marine avait négligé la possibilité que les soldats rencontrent une résistance violente au cours de l'opération visant à empêcher la flottille de forcer le blocus de Gaza.

Des extraits vidéo de l'incident survenu le 31 mai montrent les membres du commando israélien pris physiquement à partie lors de leur abordage.

Les affrontements sur le navire amiral de la «Flottille de la liberté», le ferry turc Mavi Marmara, ont entraîné la mort de neuf militants pro-palestiniens turcs, et entraîné de nombreuses protestations dans le monde.

L'investigation de l'armée affirme aussi que ces violences auraient pu être mieux maîtrisées si la marine israélienne avait déployé davantage de troupes sur le pont du Mavi Marmara.

Toujours selon les médias israéliens, elle estime enfin que la collaboration entre les agences de renseignement et l'armée a été insuffisante dans la planification du raid, mais aussi que certaines informations étaient erronées.

Outre celle de l'armée, deux autres enquêtes israéliennes sont en cours. Une «commission publique indépendante» comprenant deux observateurs étrangers travaille sur les aspects juridiques, tandis que le contrôleur de l'État a annoncé le 15 juin l'ouverture de sa propre enquête.

Israël s'est opposé à la création d'une commission internationale.

L'État hébreu est actuellement confronté à une nouvelle tentative visant à briser le blocus maritime de la bande de Gaza.

Parti de Grèce, un bateau affrété par une association libyenne et chargé d'aide humanitaire fait route vers l'enclave palestinienne.

À la suite de l'incident du 31 mai, Israël a allégé son strict blocus contre Gaza

12-07

[http://www.cyberpresse.ca/international/moyen-orient/201007/12/01-4297528-flottille-pour-gaza-lenquete-interne-de-larmee-admet-des-erreurs.php?utm\\_source=bulletinCBP&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=retention](http://www.cyberpresse.ca/international/moyen-orient/201007/12/01-4297528-flottille-pour-gaza-lenquete-interne-de-larmee-admet-des-erreurs.php?utm_source=bulletinCBP&utm_medium=email&utm_campaign=retention)

## 2 Enquête israélienne sur la flottille: omissions et mensonges au menu .

Au moment où la communauté internationale s'est dite confiante de la crédibilité israélienne de révéler les dessous de l'assaut meurtrier qui a fait neuf morts turcs à bord de la flottille de la liberté le 31 mai dernier, les Israéliens, eux, déplorent le recours insuffisant à la force contre les pacifistes!

Pour l'armée de l'occupation israélienne qui vient de publier lundi les conclusions de son enquête, il y a eu des "erreurs" lors de la planification et l'exécution du raid. "Des erreurs ont été faites dans le processus de décision, y compris à un échelon relativement supérieur", a admis le général de réserve Giora Eiland.

Malgré ces "erreurs", l'équipe d'experts militaires n'a pas relevé de "négligences". "Ni moi, ni l'équipe d'experts n'ont découvert des omissions ou des négligences, mais certainement des erreurs ont été identifiées qui doivent être corrigées à l'avenir", a plaidé de son côté le chef d'état-major, le général Gaby Ashkenazi.

"Durant cette enquête, nous avons découvert qu'il y avait eu des erreurs professionnelles concernant à la fois la collecte de renseignements et le processus de décision", a déploré le général Eiland.

L'investigation interne a notamment révélé que la coordination entre les services de renseignement de la marine et le contre-espionnage militaire avait été "insuffisante".

Le pire c'est que les responsables de l'enquête se sont faits les avocats du diable! Alors que les morts étaient tous des pacifistes et qu'aucun soldat israélien n'a été tué en contrepartie, les commandos de la marine sont accusés d'avoir "sous-estimé" le niveau de "violence" des passagers du bateau turc, sans préparer de solution alternative pour faire face à la situation!

Pourtant, les images diffusées sur toutes les chaînes télévisées du monde montrent clairement que la marine israélienne était armée jusqu'aux dents, alors que les pacifistes turcs ne possédaient que quelques bâtons pour se défendre.

Et de se féliciter de la réaction courageuse des soldats qui ont ouvert le feu et tué les neuf turcs! "Nous sommes aussi parvenus à des conclusions très positives, en particulier sur la conduite courageuse et très professionnelle des commandos israéliens. Ils ont seulement utilisé la force quand leur vie était en péril immédiat", a prétendu le haut gradé.

Pis encore, le rapport de 150 pages de la commission Eiland conclut que le recours à des tirs à balles réelles était "justifié", prétextant qu' "au moins une arme à feu" se trouvait à bord du Mavi Marmara avant l'abordage israélien.

Bref, "Israël" a présenté au monde sa propre version sur l'assaut, alors que deux autres enquêtes israéliennes sont en cours: On s'attend désormais à ce que les nouvelles conclusions attendues décorent "les héros" défenseurs de la patrie contre l'invasion turque!!

13/07/2010

<http://www.almanar.com.lb/NewsSite/NewsDetails.aspx?id=146121&language=fr>

## 3 Israël a défendu ce qu'il a considéré être son droit à exercer des "représailles"

Devant le Comité des droits de l'homme à l'ONU, Israël a défendu ce qu'il a considéré être son droit à exercer des "représailles" contre tout navire ou cargo qui tenterait de "violer" le blocus imposé à la bande de Gaza.

"Aucun navire ne peut violer ce blocus, que cela soit par des navires civils ou militaires, cela viole le blocus et dans ce cas se heurte à des représailles", a déclaré une responsable du ministère des Affaires étrangères israélien, Sari Rubinstein, devant le Comité réuni à Genève pour évaluer l'application du Pacte international relatif aux droits civils et politiques de l'ONU.

"Le blocus est tout à fait légitime, au titre du droit international un blocus peut être imposé en mer", a insisté Rubinstein.

Défendant l'assaut meurtrier qui avait empêché l'arrivée d'une première flottille d'aide fin mai, l'ambassadeur israélien auprès de l'ONU à Genève, Aharon Leshno-Yaar, a prétendu que "sur les neuf morts (au cours de l'opération), sept avaient exprimé le souhait de mourir à bord de ces navires".

"Ce ne sont pas des militants de la paix mais des messagers de la mort", a-t-il estimé.

<http://www.almanar.com.lb/NewsSite/NewsDetails.aspx?id=146271&language=fr>

## 4 Kharroubi Habib : De simples erreurs.

Après avoir refusé avec morgue la constitution d'une commission d'enquête indépendante sur le raid meurtrier de la marine israélienne contre la flottille de la paix pour Gaza, dont Ban Ki-moon, le secrétaire général de l'ONU, avait appelé à la création, les autorités de Tel-Aviv se sont essayées à donner le change en faisant diligenter deux enquêtes israélo-israéliennes. L'une, qui a été menée en interne dans l'armée par des militaires exclusivement. L'autre, confiée à des magistrats et des personnalités de l'Etat sioniste, dont «l'indépendance morale et le courage politique» ont été par avance encensés.

La commission d'enquête de l'armée a rendu ses conclusions la semaine dernière. Sans surprise, elle a justifié le recours à la force qui a fait, pour rappel, 9 morts et de nombreux blessés parmi les humanitaires embarqués sur la flottille de la paix. Elle a tout au plus reconnu «des erreurs lors de la planification et de l'exécution du raid».

L'ONG turque IHH, dont des membres ont été tués dans l'opération, a rejeté les conclusions de l'enquête militaire israélienne en estimant «qu'elles n'étaient bonnes qu'à mettre à la poubelle». Jugement que partage la majorité de l'opinion internationale, qui n'est pas dupe de l'objectif visé par les autorités israéliennes à travers leurs enquêtes en interne.

Il n'est pas dans l'intention de Tel-Aviv de faire la lumière sur le raid sanglant de la marine israélienne, encore moins de soumettre à critique les raisons politiques qui ont conduit à la décision de le lancer. Sur le principe même du raid, il y a eu consensus entre les establishments civil et militaire. La mystification par les deux enquêtes israéliennes consiste à entretenir l'illusion que l'Etat hébreu, «démocratique et respectueux du droit», est apte à diligenter des enquêtes sur ses propres fautes. L'enquête militaire ayant déduit qu'il n'y a eu que des «erreurs», le commandement de l'armée israélienne annoncera sans aucun doute «des sanctions» contre quelques officiers subalternes. Mais ce tour de passe-passe laisse entier le fond du problème, qui est que le raid sanglant contre la flottille de la paix est illégal, injustifiable et la décision politique dont il est la conséquence, criminelle et ses auteurs passibles de la justice internationale. Ce que la Turquie, dont les citoyens ont été assassinés, soutient et réclame.

Refermer au plan international le dossier du raid israélien sous prétexte que l'Etat hébreu a fait ses propres enquêtes et désigné quelques lampistes pour des sanctions «administratives», confortera ses dirigeants dans la certitude qu'ils sont intouchables et au-dessus des lois internationales.

Une certitude qui leur a fait commettre sans le moindre questionnement des crimes contre l'humanité et leur donnera argument pour en perpétrer d'autres à l'avenir.

Kharroubi Habib :

Mardi 20 juillet 2010

Source : Le Quotidien d'Oran  
[http://www.lequotidien-oran.com/...](http://www.lequotidien-oran.com/)

[http://www.palestine-solidarite.org/analyses.Kharroubi\\_Habib.200710.htm](http://www.palestine-solidarite.org/analyses.Kharroubi_Habib.200710.htm)

---

## 4-2 Nouvelle actions

### 1 Israël décidé à empêcher une nouvelle tentative de briser le blocus de Gaza

Alors qu'un nouveau bateau parti de Grèce et affrété par la Libye doit se rendre dans la bande de Gaza pour y livrer du matériel humanitaire, les responsables israéliens ont manifesté dimanche leur détermination à l'empêcher d'y parvenir. Une flottille internationale transportant du matériel humanitaire pour Gaza avait été arraisonnée le 31 mai dans les eaux internationales par la marine israélienne lors d'une prise d'assaut au cours de laquelle neuf Turcs avaient été tués.

Après le tollé suscité par ce raid, Israël a assoupli le strict blocus imposé à la bande de Gaza depuis juin 2007. Le gouvernement Israélien n'en reste pas moins strict sur le filtrage des convois. "Israël ne permettra pas au bateau de décharger sa cargaison directement au port de Gaza", a mis en garde à la radio publique, un ministre du Likoud, le parti du chef du gouvernement Benjamin Nétanyahou. Pour ce ministre, un tel précédent "aurait des conséquences très graves d'un point de vue sécuritaire", pour Israël, l'ouverture du port de Gaza pouvant permettre, selon lui d'introduire massivement des armes dans la bande de Gaza, sous contrôle du Hamas.

De son côté le ministre de la défense Ehud Barak a qualifié la nouvelle tentative de briser le blocus de "provocation superflue". "Nous conseillons aux organisateurs de cet envoi de se laisser escorter par les bateaux de la marine de guerre au port (israélien) d'Ashdod ou de se rendre directement au port (égyptien) d'Al-Arich" a-t-il ajouté.

La confusion régnait dimanche sur la destination du navire après qu'Israël eut affirmé être parvenu, par la voie diplomatique, à l'empêcher de parvenir à Gaza. Athènes a en effet dit avoir reçu des assurances de la Libye que le cargo se rendrait finalement en Egypte, mais un responsable de l'association libyenne à l'initiative du projet a indiqué que le navire, qui bat pavillon moldave, maintenait le cap sur Gaza.

11 juillet

## 2 Des mauritaniennes tentent de briser le blocus israélien sur la Bande de Gaza.

Une délégation composée essentiellement de femmes mauritaniennes a quitté Nouakchott, hier pour se rendre dans la Bande de Gaza, dans une nouvelle tentative pour briser le blocus israélien.

Ce convoi humanitaire est organisé par le Ribat El Watani pour le soutien du peuple palestinien dont le leader Mohamed Ghoulam Ould Hadj Cheikh, avait participé récemment dans une flottille de la liberté prise pour cible par l'armée israélienne et qui avait suscité de vives condamnations à travers le monde entier.

Ce nouveau convoi est conduit par la sénatrice du parti Tawassoul, Yaye N'daw Coulibaly et comprend d'autres femmes très influentes dans le pays tels que la Présidente de l'Association des Femmes Chefs de Famille, Aminetou Mint Mokhtar, la vice-présidente du Conseil National du parti Tawassoul et bien d'autres.

Il transporte à son bord des vivres, des médicaments ainsi que des habits pour les femmes et les enfants de la bande de Gaza. La délégation entrera dans le territoire palestinien par le canal de Rafah en Egypte dans les prochains jours. Une situation qui intervient avec la décision prise par les autorités égyptiennes d'ouvrir le canal dans deux directions pour une durée illimitée

16-07-2010

Source : [Gps.mr](http://Gps.mr)

## 3 Un navire humanitaire malaisien en route vers Gaza.

Un navire acheminant des aides humanitaires du Croissant rouge de Malaisie fait route vers Gaza.

Selon l'Agence de presse des Non-alignés, Bahri Mansour qui est chargé d'organiser cet acheminement, a expliqué que cette flottille transporte plus d'un million sept cent mille ringgits d'aides du peuple malaisien aux Palestiniens de Gaza.

"Ces aides comprennent des organes artificiels, des médicaments, des équipements de bloc opératoire et des fournitures scolaires.", a déclaré le responsable de ce bateau humanitaire malaisien.

Une conférence intitulée «Briser le Siège de Gaza dans l'esprit des deux navires humanitaires Rachel Corrie et Mavi Marmara" s'est ouverte à Kuala Lumpur, le dimanche 11 Juillet 2010.

Le chargé d'Affaires de la république Islamique d'Iran en Malaisie, Mohammad-Reza Dowlatabadi Shams représente l'Iran lors de cette conférence.

La « Perdana Global Peace Organization », une organisation non-gouvernementale malaisienne, est dirigée par Mahathir Mohamad, ancien premier ministre du pays, à l'initiative de cette conférence.

La " Perdana Global Peace Organization " a récemment financé trois navires, dont l'un était le Corrie Rachel, transportant des fournitures médicales et de matériaux de construction pour faire partie de la flottille à destination de Gaza.

Téhéran.Irna. 12 Juillet 2010.

<http://www2.irna.ir/fr/news/view/line-98/1007129140100722.htm>

## 4 Le cargo libyen "Amalthéa"

Le cargo libyen qui cherche à gagner Gaza était immobilisé par une panne et toujours sous étroite surveillance israélienne dans la nuit de mardi à mercredi, tandis que sa destination restait incertaine, Gaza ou l'Egypte, selon des informations contradictoires.

Le directeur exécutif la Fondation Kadhafi, qui a affrété le navire, a confirmé à l'AFP depuis Tripoli que l'Amalthéa était immobilisé par une panne de moteur.

Selon la sécurité égyptienne, l'Amalthéa est attendu mercredi dans le port égyptien d'Al-Arich, une annonce qui écarterait le risque de confrontation avec la marine israélienne, qui menace de l'intercepter au cas où il forcerait le blocus maritime du territoire palestinien.

"Le bateau d'aide libyen arrivera demain matin au port d'Al-Arich, où il a reçu l'autorisation des autorités égyptiennes pour décharger sa cargaison", a affirmé un responsable des services de sécurité égyptiens à l'AFP sous couvert de l'anonymat. Et selon un officiel israélien, le capitaine cubain du cargo a consenti à changer de route et semblait se diriger vers Al-Arich, où

les autorités israéliennes lui avaient demandé d'accoster.

La marine israélienne continuait cependant à surveiller le cargo libyen pour s'assurer qu'il ne s'agit pas d'une manoeuvre, a ajouté cet officiel.

Mais depuis Tripoli, la Fondation Kadhafi a démenti que le cargo d'aide qu'elle a affrété soit attendu en Egypte, et réaffirmé que le navire maintenait le cap vers le port de Gaza. "Le cargo ne se dirige pas vers le port (égyptien) d'Al-Arich. Il maintient le cap vers Gaza", a déclaré mardi soir à l'AFP Youssef Sawan, directeur exécutif de la Fondation, assurant que l'Almathea "ne changera pas de direction".

Toutefois, Youssef Sawan a reconnu un peu plus tard que l'Almathéa était stoppé par une panne moteur. "En raison de la panne, le cargo avançait lentement. Mais maintenant, il est à l'arrêt. La marine israélienne nous empêche de bouger", a ajouté M. Sawan. "Huit navires de guerres israéliens encerclent maintenant le cargo et l'empêche d'avancer vers Gaza", a déclaré le responsable libyen.

Selon lui, "il y a réellement une menace" de la part des navires israéliens.

Youssef Sawan a cependant ajouté que les communications étaient "brouillées avec le navire".

En fin de soirée, la radio publique israélienne, qui écoute les communications entre le cargo et la marine israélienne, avait annoncé que l'Amalthéa avait jeté l'ancre en raison d'une panne de moteur.

"Je peux vous dire que mon moteur principal est hors de service, nous sommes tous en train de travailler pour le réparer", a indiqué une voix retransmise par la radio, apparemment celle du capitaine cubain.

La fondation Kadhafi avait auparavant fait état d'un ultimatum israélien pour que l'Amalthea change de route avant mardi minuit (21H00 GMT).

Israël a seulement "adressé (au navire) une clarification sur ce qu'il savait déjà, à savoir qu'il ne peut pas aller à Gaza", a démenti un porte-parole militaire israélien.

"La marine israélienne a commencé des préparatifs pour arrêter le navire s'il tente de violer le blocus maritime", a par ailleurs confirmé l'armée.

Parti samedi soir de Grèce, le cargo Amalthéa devait accoster mercredi matin à Gaza.

Selon la Fondation Kadhafi, une association caritative présidée par Seif Al-Islam, fils du numéro un libyen Mouammar Kadhafi, l'Amalthéa est "chargé de deux mille tonnes d'aide humanitaire sous forme de nourriture et de médicaments".

Outre 12 membres d'équipage de diverses nationalités, neuf personnes (six Libyens, un Nigérien, un Marocain et un Algérien) sont à bord, selon l'agent maritime de l'Amalthéa.

(Mercredi, 14 juillet 2010 - Avec les agences de presse, 10h15)

\*\*\*

## a "Amalthéa" Des navires de guerre israéliens se positionnent autour, selon Tripoli.

Des navires de guerre israéliens entouraient mardi soir le cargo d'aide libyen qui se dirigeait vers la bande de Gaza, a indiqué à l'AFP le directeur exécutif la Fondation Kadhafi qui a affrété le navire.

Le cargo d'aide libyen en route pour Gaza est attendu mercredi en Egypte, selon la sécurité égyptienne, une annonce qui paraissait écarter le risque de confrontation avec la marine israélienne, qui menaçait d'intercepter le bateau au cas où il aurait forcé le blocus maritime du territoire palestinien.

"Le bateau d'aide libyen arrivera demain matin au port d'Al-Arich, où il a reçu l'autorisation des autorités égyptiennes pour décharger sa cargaison", a affirmé un responsable des services de sécurité égyptiens à l'AFP sous couvert de l'anonymat.

Selon un officiel israélien, le capitaine cubain du cargo Amalthéa avait consenti à changer de route et semble se diriger vers le port égyptien d'Al-Arich, où les autorités israéliennes lui avaient demandé d'accoster.

Toutefois, selon la Fondation Kadhafi pour Gaza, qui a affrété le cargo, l'Amalthéa se dirigeait toujours vers Gaza mardi soir.

"Le navire se dirige toujours vers Gaza et ne changera pas de direction", a déclaré à l'AFP le directeur exécutif de la Fondation, Youssef Sawan, qui a ajouté que les communications étaient "brouillées avec le navire".

La Fondation Kadhafi a réitéré cette affirmation après l'annonce de source égyptienne que le navire irait à Al-Arich.

(Mercredi, 14 juillet 2010 - Avec les agences de presse, 05h45)

\*\*\*

## b "Amalthéa" Les organisateurs ont refusé d'obtempérer à l'injonction de la marine israélienne.

L'"Amalthéa" a demandé mardi l'autorisation d'accoster en Egypte, selon un responsable égyptien, mais les organisateurs de la mission, eux, affirmaient qu'il restait en route pour le territoire palestinien.

La marine israélienne a ordonné dans la journée au bateau Almathea, rebaptisé Espoir, de se dérouter vers le port égyptien d'El Arich, mais son commandant a refusé d'obtempérer.

Un responsable égyptien a annoncé que le bateau avait reçu l'autorisation d'accoster au port d'El Arich, d'où les autorités permettraient à ses passagers et à sa cargaison médicale de gagner la bande de Gaza via le point de passage de Rafah.

"Il n'y a pas de coordination à l'heure actuelle avec le bateau et nous ne savons pas quelle sera sa destination finale", a-t-il ajouté.

Le navire sous pavillon moldave, qui avait appareillé samedi de Grèce, est affrété par la fondation caritative libyenne présidée par Saïf al Islam, fils du colonel Mouammar Kadhafi.

Chargé de 2.000 tonnes de vivres et de médicaments, l'Amalthea compte à son bord 12 membres d'équipage et une dizaine de militant pro-palestiniens. Selon son affréteur, le navire se conforme aux règlements maritimes internationaux.

Selon une porte-parole de l'armée israélienne, le bateau se trouvait 160 km au large de Gaza mardi matin.

Les organisateurs libyens ont refusé d'obtempérer à l'injonction de la marine israélienne.

"Le navire fait toujours route vers Gaza et aucune décision n'a été prise pour qu'il change de cap", a déclaré à Reuters Youssef Saouani, le dirigeant de la fondation, par téléphone de Tripoli.

"Le bateau a reçu un ultimatum des Israéliens nous enjoignant de quitter la zone d'ici ce soir. Nous ne le ferons pas. Toute autre information est une tentative de désinformation et de volonté d'imposer un scénario qui convient aux Israéliens", a-t-il ajouté.

La marine israélienne a déclenché des préparatifs et des actions en vue de stopper le navire libyen, a fait savoir l'armée tout en précisant qu'il n'y avait pas eu abordage pour le moment.

Auparavant, elle avait annoncé que la marine avait engagé "un processus de communication" pour dissuader l'Amalthea de poursuivre sa route vers le territoire palestinien soumis au blocus maritime d'Israël.

La chaîne de télévision qatarie Al Djazira a rapporté qu'Israël avait donné jusqu'à minuit (21h00 GMT) au commandant du navire pour changer de cap ou s'exposer à un abordage, mais un porte-parole militaire israélien a démenti l'existence d'un tel ultimatum.

(Mardi, 13 juillet 2010 - Avec les agences de presse, 23h45)

## c "Amalthéa" : Le propriétaire du navire affirme qu'il ne cèdera pas aux pressions.

Israël se dit prêt à intercepter un cargo d'aide libyen en route pour Gaza si le bateau tente de forcer le blocus maritime du territoire palestinien, six semaines après l'arraisonnement d'une flottille humanitaire internationale.

Les autorités israéliennes ont lancé un ultimatum au navire, affrété par la Fondation Kadhafi pour Gaza, pour qu'il se détourne de son cap avant mardi minuit (21H00 GMT). "Les autorités israéliennes nous ont donné jusqu'à ce soir minuit pour changer de direction vers le port (égyptien) d'Al-Arich. Sinon, elles menacent d'intercepter le bateau avec leur marine de guerre", a déclaré à l'AFP un représentant de la Fondation libyenne à bord, Machallah Zwei, joint par téléphone satellitaire. Selon M. Zwei, le capitaine du cargo a répondu "que la question va être étudiée par les responsables du navire avant de donner une réponse".

"La marine israélienne a commencé des préparatifs pour arrêter le navire s'il tente de violer le blocus maritime", a confirmé une porte-parole de l'armée à Jérusalem, en précisant qu'un contact radio avait été établi avec le bateau libyen.

A la mi-journée, le cargo Amalthéa, parti samedi soir de Grèce, était à 130 milles marins (près de 240 km) de la bande de Gaza, où il devait accoster mercredi matin.

"Nous avons expliqué aux autorités israéliennes que notre destination initiale était Gaza et que nous n'étions pas là pour faire de la provocation", a expliqué M. Zwei.

Selon la Fondation Kadhafi, une association caritative présidée par Seif Al-Islam, fils du numéro un libyen Mouammar Kadhafi, l'Amalthéa est "chargé de deux mille tonnes d'aide humanitaire sous forme de nourriture et de médicaments".

Outre les 12 membres d'équipage de diverses nationalités, neuf personnes (six Libyens, un Nigérien, un Marocain et un Algérien) sont à bord, selon l'agent maritime de l'Amalthéa.

Ces derniers jours, Israël a déployé d'intenses efforts diplomatiques pour que le cargo libyen détourne sa route vers l'Egypte mais a averti qu'il n'hésiterait pas à l'arraisonner s'il maintenait le cap sur Gaza.

L'Etat hébreu, qui a dénoncé "une provocation superflue", espère prévenir une réédition du récent fiasco de sa marine dans les eaux internationales au large de Gaza.

Le 31 mai dernier, des commandos israéliens avaient intercepté une flottille humanitaire internationale qui s'efforçait de "briser" le blocus israélien, une opération mal préparée et exécutée qui a entraîné la mort de neuf militants turcs pro-palestiniens, soulevant un tollé dans le monde entier.

Selon la Fondation Kadhafi, les pressions se sont accentuées mardi sur le propriétaire grec et le capitaine de l'Amalthéa afin de les pousser à changer de route.

"La Fondation a reçu une lettre de la compagnie propriétaire du navire confirmant les pressions exercées sur eux", a affirmé l'organisation sur son site internet, sans préciser la nature ou l'origine de ces pressions.

"Le propriétaire du navire a affirmé qu'il ne cèdera pas aux pressions, tout en notant qu'il n'avait pas l'intention d'entrer dans une confrontation", a souligné la Fondation qui a appelé toutes les parties "à permettre au navire d'atteindre sa destination finale".

Les Israéliens, qui veulent escorter le bateau libyen dans leur port d'Ashdod (sud) pour y décharger sa cargaison, disent craindre l'importation massive d'armes et de matériel de guerre pour justifier leur blocus maritime de Gaza.

(Mardi, 13 juillet 2010 - Avec les agences de presse, 19h00)

\*\*\*



## d "Amalthéa" : Ultimatum israélien pour mardi minuit.

L'armée israélienne se prépare à stopper un cargo d'aide libyen, affrété par la Fondation Kadhafi pour Gaza, si celui-ci tente de forcer le blocus maritime du territoire palestinien, a indiqué mardi une porte-parole militaire.

"La marine a commencé des préparatifs pour arrêter le navire s'il tente de violer le blocus maritime", a déclaré à l'AFP la porte-parole en précisant que l'armée israélienne a "pris contact" avec le bateau libyen.

Selon un représentant de la fondation libyenne à bord du cargo, les autorités israéliennes ont donné jusqu'à mardi minuit au navire pour changer de cap, lors d'un contact radio. "Les autorités israéliennes nous ont donné jusqu'à ce soir minuit pour changer de direction vers le port (égyptien) d'Al-Arich. Sinon, elles menacent d'intercepter le bateau avec sa marine de guerre", a indiqué à l'AFP Machallah Zwei, joint par téléphone satellitaire.

Selon M. Zwei, le commandant du cargo a répondu "que la question va être étudiée par les responsables du navire avant de donner une réponse".

A la mi-journée, le bateau était à 130 milles marins (près de 240 km) de la bande de Gaza et devait accoster mercredi matin, avait précisé un peu plus tôt M. Zwei.

"Nous avons expliqué aux autorités israéliennes que notre destination initiale était Gaza et que nous n'étions pas là pour faire de la provocation".

"Nous avons également précisé que nous ne transportions que des produits alimentaires et des médicaments et nous leur avons demandé de nous laisser décharger notre cargaison à Gaza", avait ajouté M. Zwei.

Israël a déployé d'intenses efforts diplomatiques pour que le cargo Amalthéa détourne sa route vers l'Égypte mais a averti qu'il l'arraisonnerait s'il maintenait le cap sur Gaza. Le 31 mai dernier, la marine israélienne avait intercepté une flottille humanitaire internationale qui s'efforçait de "briser" le blocus israélien de Gaza, une opération qui avait entraîné la mort de neuf militants turcs pro-palestiniens, soulevant un tollé dans le monde entier.

par [La Rédaction](#)

(Mardi, 13 juillet 2010 - Avec les agences de presse, 16h15)

<http://www.aloufok.net:80/spip.php?article2158>

## e "Amalthéa" Garde le cap sur Gaza.

Malgré les mises en garde de l'armée israélienne, qui menace de l'intercepter, le cargo libyen affrété par la Fondation Kadhafi et chargé d'aide humanitaire ne s'était toujours pas détourné mardi 13 juillet, quelques heures avant la fin d'un ultimatum fixé par Israël.

En début de soirée, un responsable égyptien avait affirmé que le bateau avait demandé le droit de changer de direction et que l'Égypte l'avait autorisé à accoster au port d'Al-Arich au lieu du port de Gaza, ajoutant que son pays permettrait aux passagers et à la cargaison médicale du bateau d'entrer dans la bande de Gaza par le point de passage de Rafah. Une information confirmée mardi soir par un officiel israélien qui avait cependant précisé que la marine de guerre israélienne allait continuer à surveiller le cargo pour s'assurer qu'il ne s'agissait pas d'une ruse.

Finalement, peu avant 22 heures, heure de Paris, Youssef Saouani, dirigeant de la fondation Kadhafi, a affirmé, depuis Tripoli en Libye, que le navire faisait "toujours route vers Gaza" et qu'"aucune décision n'avait été prise pour qu'il change de cap".

"Le bateau a reçu un ultimatum des Israéliens nous enjoignant de quitter la zone d'ici ce soir. Nous ne le ferons pas", a-t-il ajouté.

(Mardi, 13 juillet 2010 - Avec les agences de presse, 22h20)

\*\*\*

## f 10 "Amalthéa" : à 80 milles de Gaza.

Le cargo d'aide pour Gaza, immobilisé plusieurs heures dans la nuit de mardi à mercredi, a repris sa route en milieu de journée mercredi. Il se trouverait à 60 milles du port égyptien d'Al-Arich et à 80 milles de Gaza.

Après plusieurs heures d'immobilisation due à une panne de moteur dans la nuit de mardi à mercredi, le cargo d'aide libyen pour Gaza a repris sa route en milieu de journée mercredi, tandis que les versions israélienne et libyenne divergeaient au sujet de sa destination finale.

Une source au sein de l'armée israélienne a ainsi indiqué que le navire semblait se diriger vers le port égyptien d'Al-Arich. Autre version du côté libyen : un responsable de la Fondation Kadhafi, qui a affrété le navire, a pour sa part affirmé qu'il maintenait son cap vers Gaza.

« La cargo a repris sa route, mais difficilement. Des navires militaires israéliens tentent de lui barrer la route et de le dévier loin des côtes de Gaza », a déclaré Youssef Sawan, directeur exécutif de la Fondation, affirmant que le navire était « à trois heures de Gaza ». « Les Israéliens nous ont donné le choix : rebrousser chemin ou nous rendre au port (égyptien) d'Al-Arich. Sinon, ils menacent de recourir à la force et d'escorter le bateau vers le port israélien d'Ashdod », a-t-il ajouté. Les autorités israéliennes semblent en effet bien décidées à empêcher le navire de violer le blocus de Gaza. « Nous continuons de surveiller le navire, il n'ira pas à Gaza », a affirmé la source militaire israélienne, alors que le bateau se trouverait dans les eaux internationales, à 60 milles du port égyptien d'Al-Arich et à 80 milles de Gaza. Selon un responsable militaire cité mercredi par le quotidien israélien Maariv, les forces navales ne s'attendent toutefois pas à rencontrer de difficultés avec les 21 personnes à bord du cargo - 12 membres d'équipage, huit militants pro-palestiniens et un journaliste -, mais sont prêtes à toute éventualité. « Si nos soldats rencontrent des difficultés, ils n'hésiteront pas à faire usage de la force », a-t-il assuré.

L'Amalthéa est « attendu mercredi dans le port d'Al-Arich, où il a reçu l'autorisation des autorités égyptiennes pour décharger sa cargaison », a affirmé sous couvert de l'anonymat un responsable des services de sécurité égyptiens. D'après un officiel israélien, le capitaine cubain du cargo aurait en effet consenti à changer de route et à se diriger vers Al-Arich. Mais depuis le départ du navire samedi d'un port grec, la Fondation Kadhafi affirme de son côté que le navire, qui est « chargé de deux mille tonnes d'aide humanitaire sous forme de nourriture et de médicaments », se rendra bien à Gaza. Israël a déployé ces derniers jours d'intenses efforts diplomatiques pour que le cargo libyen se déroute vers l'Égypte et a averti qu'il n'hésiterait pas à l'arraisonner s'il maintenait le cap sur Gaza. L'Etat hébreu, qui a dénoncé « une provocation superflue », espère ainsi prévenir une réédition du récent fiasco de sa marine dans les eaux internationales au large de Gaza. Le 31 mai, des commandos israéliens avaient intercepté une flottille humanitaire internationale qui s'efforçait de « briser » le blocus israélien, une opération mal préparée et exécutée qui a entraîné la mort de neuf militants turcs pro-palestiniens, soulevant un tollé dans le monde entier.

(Mercredi, 14 juillet 2010 - Avec les agences de presse, 14h00)

\*\*\*

## h 11 L'Amalthéa serait reparti en direction de Gaza

La plus grande confusion règne autour de la destination du cargo d'aide libyen qui cherche à gagner Gaza. Immobilisé mercredi matin en raison d'une avarie moteur, le navire aurait repris sa route vers Gaza, tandis que des navires de la marine israélienne tentaient de lui barrer la route, selon la Fondation Kadhafi qui a affrété le bateau.

"La cargo a repris sa route mais difficilement. Des navires militaires israéliens tentent de lui barrer la route et de le dévier loin des côtes de Gaza", a déclaré Youssef Sawan, directeur exécutif de la Fondation, affirmant que le navire était "à trois heures de Gaza". "Les Israéliens nous ont donné le choix : rebrousser chemin ou nous rendre au port (égyptien) d'Al-Arich. Sinon, ils menacent de recourir à la force et d'escorter le bateau vers le port israélien d'Ashdod", a-t-il ajouté.

(Mercredi, 14 juillet 2010 - Avec les agences de presse, 11h15)

\*\*\*

## i "Amalthéa" Aurait demandé à accoster en Egypte

"Amalthéa", le bateau affrété par la Libye et chargé d'aide humanitaire pour la bande de Gaza aurait demandé et obtenu l'autorisation d'accoster en Égypte, annonce un responsable égyptien.

"L'Égypte a donné au bateau libyen l'autorisation d'accoster au port d'El Arich au lieu du port de Gaza", a dit le responsable, ajoutant que son pays permettrait aux passagers et à la cargaison médicale du bateau d'entrer dans la bande de Gaza par le point de passage de Rafah.

Dans la journée, la marine israélienne avait ordonné au bateau, baptisé Espoir, de se dérouter vers d'El Arich, mais son commandant avait refusé d'obtempérer. L'enclave palestinienne de Gaza est soumise à un blocus maritime d'Israël.

Le navire, qui a appareillé samedi de Grèce, est affrété par la fondation caritative libyenne présidée par Saïf al Islam, fils du dirigeant libyen Mouammar Kadhafi.

(Mardi, 13 juillet 2010 - Avec les agences de presse, 21h55)

## j Amalthéa" est arrivé en Egypte

Le bateau d'aide humanitaire pour Gaza affrété par la Libye a pénétré mercredi 14 juillet soir dans le port égyptien d'Al-Arich après avoir été amené par la marine israélienne à se détourner de l'enclave palestinienne, a annoncé un responsable égyptien.

La mise à quai du cargo devrait s'achever dans la soirée et sa cargaison commencera d'être débarquée, a déclaré le capitaine

Gamal Abdel Maqroud, responsable de l'activité portuaire.

"Les fournitures médicales et les passagers entreront à Gaza par le poste frontalier de Rafah, tandis que les vivres entreront par le point de passage d'Aoudja", a-t-il ajouté.

Selon la fondation Kadhafi, l'Amalthéa est "chargé de deux mille tonnes d'aide humanitaire sous forme de nourriture et de médicaments". Outre douze membres d'équipage de diverses nationalités, neuf personnes (six Libyens, un Nigérien, un Marocain et un Algérien) sont à bord, selon l'agent maritime de l'Amalthéa.

Jusqu'alors, la plus grande confusion régnait autour de la destination du cargo qui cherchait, à l'origine, à gagner Gaza.

"Nous sommes déterminés à nous diriger vers Gaza", affirmait plus tôt dans l'après-midi Machallah Zwei, un représentant de la fondation Kadhafi qui se trouve à bord.

Il y aurait eu des désaccords entre les 12 membres d'équipage engagés pour cette mission et la dizaine de militants propalestiniens embarqués à bord. Ces divergences expliquent sans doute l'incertitude de ces douze dernières heures quant à la destination finale du navire.

Ces derniers jours, Israël a déployé d'intenses efforts diplomatiques pour que le cargo libyen détourne sa route vers l'Égypte, mais a averti qu'il n'hésiterait pas à l'arraisonner s'il maintenait le cap sur Gaza.

La fondation Khadafi avait fait état d'un ultimatum israélien pour que l'Amalthéa change de route avant mardi 13 juillet minuit (22 heures à Paris). Une information démentie par l'armée israélienne, qui dit avoir seulement "adressé [au navire] une clarification sur ce qu'il savait déjà, à savoir qu'il ne peut pas aller à Gaza". "La marine israélienne a commencé des préparatifs pour arrêter le navire s'il tente de violer le blocus maritime", avait par ailleurs confirmé mardi l'armée.

"Le cargo a repris sa route mais difficilement. Des navires militaires israéliens tentent de lui barrer la route et de le dévier loin des côtes de Gaza", déclarait mercredi en début de matinée Youssef Sawan, directeur exécutif de la Fondation Khadafi, affirmant que le navire était "à trois heures de Gaza". "Les Israéliens nous ont donné le choix : rebrousser chemin ou nous rendre au port [égyptien] d'Al-Arich. Sinon, ils menacent de recourir à la force et d'escorter le bateau vers le port israélien d'Ashdod", a-t-il ajouté.

Le 31 mai, des commandos israéliens avaient intercepté une flottille humanitaire internationale qui s'efforçait de "briser" le blocus israélien, une opération qui a entraîné la mort de neuf militants turcs propalestiniens, soulevant un tollé international. Les Israéliens disent craindre l'importation massive d'armes et de matériel de guerre pour justifier leur blocus maritime de Gaza.

(Mercredi, 14 juillet 2010 - Avec les agences de presse, 21h50)

---

---

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19